

CLÉS DE L'ACTU L'après Marche

Philippe Poutou

ENTRETIEN L'Égypte aujourd'hui

**E**6 J'Y COURS La guerre des toiles

**ESPRIT DU LIEU** Le ski indoor

ENQUÊTE Le secret des affaires

■11 SPORT La naturalisation

■12 REPORTAGE CAN: foot et politique

■14 ANALYSE Scandales à la CAN

■15 PAPILLES Manga et gyoza

■16 ÉCO/MÉDIAS Charlie, et après ?

■19 TRIBU Le cosplav

**■20 CULTURE** Littérature

■21 OBJET DISPARU Le Bescherelle

**■21 CULTURE** Cinéma

**■23 CA BULLE** Ún océan d'amour

■24 PORTRAIT Festival d'Angoulême

# Journal école de l'Institut de Journalisme **Bordeaux-Aquitaine**

Fondateur: Robert Escarpit Directeur de la publication : Francois Simon

Directrice de rédaction Marie-Christine Lipani Directeur artistique

# Cyril Fernando Rédacteurs :

Soizic Bour, Matti Faye, Ombeline de Fournoux, Sonia Hamdi, Anaïs Hanquet, Yann Lagarde, Angy Louatah, Willy Moreau, Robin Piette, Justine Pluchard. Yacine Taleb, Vincent Trouche

# Contact:

iournalisme@iiba.u-bordeauxmontaigne.fr 05 57 12 20 20

> Impression: PDG - Bordeaux



# PORTRAIT DÉCALÉ PHILIPPE POUTOU



Barbe tout juste naissante et allure simple, Philippe Poutou débarque, téléphone collé à l'oreille. Le militant n'est pas de ceux qui la ferment. En septembre, il quittait la direction de son parti avec fracas, dénoncant des luttes intestines au sein du NPA. L'ex discret candidat à l'élection présidentielle de 2012 se raconte au travers d'un questionnaire décalé.

# on est au café des rêves, quel est le vôtre ?

Une explosion sociale en France. Une vraie révolte populaire de gauche.

Plutôt foot/bière ou bouquin/cheminée ? Bouquin/cheminée.

# Si vous étiez le patron de votre usine?

(rires) C'est inimaginable ! Ce qui est imaginable c'est que nous dirigions l'usine collectivement avec les collègues. C'est ce que l'on souhaiterait.

# Ce qui vous énerve?

Le mépris permanent de la direction, parce qu'on est dans un rapport qui est inégalitaire. Pour eux, il faut qu'on ferme notre queule.

### Ce qui énerve les autres chez vous?

Mon côté ironique et désinvolte. Ca énerve v compris dans mon syndicat et dans mon parti, ce côté refus d'autorité. J'arrive à énerver dans tous les endroits où je suis.

# Dernière engueulade ?

Ce matin avec la direction de l'usine.

Votre sentiment au lendemain du troisième congrès du NPA? Je suis très critique par rapport à

# Propos recuellis par Vincent Trouche

la direction actuelle. On n'a pas de débat politique serein à cause de petits combats de cogs. Je suis décu que ca continue.

# Si vous étiez une personnalité de droite ?

Il faut oser me le demander ! Non c'est impossible, quelqu'un que je connais pas sûrement.

# Si vous aviez les cheveux longs? Je les ai eus. Jamais comme Fran-

cis Lalanne mais jusqu'aux épaules. J'ai été un peu bab, comme plein de jeunes de l'époque. Avec les jeans déchirés. Sans jamais fumer de joints pourtant, même si tous mes potes fumaient.

# Le jour de l'année que vous attendez?

Le 1er mai, la fête des travailleurs.

# Les chaussures idéales ?

Pas la chaussure de sécurité au travail en tout cas

# Si vous étiez un outil?

Un marteau pour taper sur tous les

Le dernier mauvais bouquin lu? Celui de Jean-Luc Mélenchon. le dernier. Je l'ai lu parce que je suis

un peu obligé de lire ce genre de choses, et je l'ai trouvé inintéressant.

### Une peur ?

Une peur que ça dégénère sur un climat très répressif et autoritaire. une violence policière et une montée du racisme, de l'homophobie, de tous ces préjugés. Se dire qu'il est possible que demain, on vive des situations sociales où on sera obligé de se cacher pour défendre ses idées comme à certaines pé-

# Un lieu favori à Bordeaux ?

Saint-Michel, même si le quartier se transforme malheureusement et perd petit à petit son côté populaire.

# Le samedi soir parfait ?

Une bouffe et discussions avec des copains et copines, chez quelqu'un.

# Si vous aviez vingt ans auiourd'hui?

J'espère que j'aurais l'envie de militer, l'envie que ça pète. Je ne ferais pas différemment, ie pense. Je n'ai pas l'impression d'avoir raté quelque chose. Même si je suis dans une usine où c'est pas marrant tous les jours, même si je gagne pas beaucoup, j'ai un salaire, un boulot, des amis, une famille... Je n'imagine pas un truc différent. %

# LES CLÉS DE L'ACTU

# **ENTREPRISES EN GIRONDE** 2000 POSTES À POURVOIR

Depuis vendredi, le nouveau hors série du journal La Tribune Objectif Aquitaine est disponible en kiosque. Il retrace le palmarès des entreprises qui recrutent en Gironde. Trois questions à Mikaël Lozano, rédacteur en chef.

# Quel est l'objectif principal de ce palmarès ?

L'idée de départ était de montrer qu'il existe, au sein des entreprises en Aquitaine, du dynamisme et de l'emploi. On est souvent plombé par les chiffres du chômage. Il faut sortir du pessimisme ambiant et expliquer aux gens en recherche d'emploi qu'il y a des postes non pourvus dans les entrePropos recueillis par Soizic Bour

l'année 2015.

# Quels critères ont été utilisés pour réaliser ce palmarès ?

Nous avons contacté 3500 entreprises de Bordeaux et de sa métropole. La méthodologie est simple : il s'agit de collecter les données concernant ces entreprises. Ensuite, nous avons prises girondines. 2000, durant fourni à ces entreprises un ques-

tionnaire portant sur leur secteur d'activité, leur effectif, leurs perspectives de recrutement, etc. Nous avons également ajouté quelques interviews. Le palmarès totalise 100 sociétés qui prévoient d'embaucher cent personnes durant l'année 2015.

Quel bilan tirez-vous de la récente présentation du palmarès au Palais de la Bourse ? Un bilan très satisfaisant. Les



en avant certaines initiatives qu'ont prises plusieurs entreprises comme le CV anonyme, consistant à gommer l'âge, le statut, et à ne retenir que les diplômes et les qualifications. Ainsi, on a vu qu'on avait mis le doigt sur un sujet qui touchait les personnes. Nous espérons que notre travail portera ses fruits et nous renouvellerons le palmarès chaque année. 🖘

# L'APRÈS MARCHE DES LYCÉENS BORDELAIS

Is ont voulu blesser la France, ils l'ont fait marcher ! » tel était le slogan que l'on pouvait lire sur la pancarte des lycéens bordelais qui ont marché de Bordeaux à Paris du 13 au 23 janvier dernier. Défendre les valeurs de la République contre la barbarie, promouvoir le vivre ensemble et le respect des différences, voici ce qui les anime. « On a beaucoup appris sur le plan humain et gagné énormément en maturité », témoigne Redouane, l'un des marcheurs. La marche est terminée mais leur combat continue. Les lycéens sont allés témoigner au festival d'Angoulême les 30 et 31 janvier

Ombeline de Fournoux

derniers. Ils ont demandé aux dessinateurs d'illustrer leur marche à leur manière. Ils ont également été reçus lundi 2 février par le Conseil Régional qui les soutient dans leurs projets et leur propose de raconter leur aventure dans un livre. Les lycéens de Montaigne sont en relation avec d'autres lycéens français pour mettre en place des actions concrètes. Prochaine étape, la semaine contre le racisme le 16 mars. D'autres projets sont en réflexion...

« La machine en marche ne s'arrêtera pas ! » ont-ils confirmé.



# Voltaire Traité sur la Tolérance



# VERS LA LUMIÈRE DE VOLTAIRE

a tolérance n'a jamais excité de guerre civile, l'intolérance a couvert la terre de carnage ».

Les mots de Voltaire résonnent dans la tête des Français depuis le 7 janvier 2015. Écrit en 1763, Traité sur la tolérance. de Voltaire. est un ouvrage contre la mise à mort de Jean Calas, accusé d'avoir tué son fils qui se serait converti au catholicisme.

Une ode contre le fanatisme religieux, qui a pris au fil des siècles une portée universelle pour la tolé-

Mort pour un dessin. Le philosophe du XVIIIe siècle n'aurait tions. Cette fois-ci, l'ampleur est

Robin Piette

pas pu imaginer pire cadre pour voir son ouvrage ressurgir des entrailles des librairies.

Depuis les attentats parisiens, les citovens semblent redécouvrir les kiosques à journaux, mais pas seulement. Pour Matthieu de Montchalin, le président du syndicat des libraires français, « chaque fois qu'il y a des événements majeurs dans le monde, il y a toujours cette phase lors de laquelle les clients viennent en librairie, cherchent à comprendre et posent des aues-

inédite. C'est dû à l'impact de cette tragédie ».

En attendant, c'est Folio qui se frotte les mains. Le livre de poche, vendu à 2 euros, déjà édité à 120 000 exemplaires en 2003, devrait faire l'obiet d'une réédition dans les semaines qui viennent. La porte-parole de l'éditeur le confirme à Métro-News : « nous avons constaté une hausse très sensible des ventes de cet ouvrage depuis les attaques et encore plus depuis la manifestation du 11 janvier, au point que nous prévoyons une réimpression de 10 000 exemplaires ». 🖦

**4 ● GRAND ENTRETIEN** IMPRIMATUR № 690 • 12 FEVRIER 2015

# **EGYPTE** OÙ EN EST LA RÉVOLUTION ?

Shaïmaa Al-Sabbagh, militante de l'Alliance populaire socialiste, a été assassinée le 24 janvier dernier lors des manifestations de commémoration de l'anniversaire de la Révolution égyptienne de 2011. Le pays est aujourd'hui tenu d'une main de fer par le, toujours populaire, maréchal Abdel Fatah Al Sissi, qui restreint tout droit de manifester et instrumentalise les Frères musulmans. Décryptage avec le journaliste égyptien Ahmed Hossam Sami et la maître de conférence à Science-Po, Anne-Clémentine Larroque.

# Ahmed **Hossam Sami**

Longtemps journaliste à Middle East News Agency, il a quitté l'Égypte sous le coup de la répression. Il est aujourd'hui correspondant pour des médias arabes en Espagne.

Entretien par Angy Louatah

# ue pouvons-nous attendre d'une enquête sur la mort de Shaïmaa Al-Sabbagh?

Shaïmaa est comme tous les martyrs de la Révolution. On n'a jamais vraiment su qui les avait tués. Nous, dans la rue, on savait que c'était la police, mais ils ne l'avoueront iamais. Aujourd'hui, le vice-chef du parti de Shaïmaa est en prison parce qu'il est accusé de l'avoir tuée. C'est dingue ça ! L'époque de Moubarak était plus démocratique. Il n'y avait pas plus d'objectivité, mais ils accusaient un petit soldat qui prenait pour toute l'armée. Aujourd'hui, c'est complètement décomplexé. Les policiers et les militaires sont intouchables. Depuis le 26 juillet 2013, quand le maréchal Sissi a demandé au peuple de lutter contre le terrorisme, l'Égypte vit un véritable coup d'État. Sissi s'est donné les moyens d'éradiquer tout ce qui découlait de la Révolution. Les Frères musulmans sont accusés de tout, les révolutionnaires sont en prison. Alors l'enquête sur la mort de Shaïmaa. on sait bien qu'elle dira que c'est une partie tierce qui l'a tuée Comment croire ça ? Il n'y avait que la police et les manifestants le 24 janvier

# Peut-on tout de même encore manifester en Égypte ?

dernier. C'est absurde.

La loi est restrictive, les manifestants de toujours veulent conti-



nuer, mais ils attendent du soutien. L'exaspération du peuple fait parfois bouger les choses. Les socialistes révolutionnaires ont essayé de se montrer, mais ils ne poussent iamais iusqu'à une grosse manifestation parce qu'ils savent qu'ils manqueront

# Quelle a été la liberté d'information sur la mort de Shaimaa en Égypte ?

Tous les journaux qui sont proches de l'État et de ses hommes d'affaires sont réduits au silence. Mais les médias sociaux aident les gens à connaître la vérité, malgré leurs défauts. En mai dernier, ma collègue et moi, on a décidé de ne plus travailler depuis l'Egypte quand on a vu qu'on n'aurait plus la liberté d'informer. Se cacher pour filmer, se cacher pour informer, ça n'est pas acceptable.

# Les élections législatives de mars prochain ressembleront-elles à une véritable tribune démocratique ?

Je répondrai par une autre question: pouvons nous attendre que le PND, le parti de Sissi, introduise une démocratie en Egypte ? La réponse est évidemment non. Même, hezb al-Nour, le parti salafiste, a accepté que les candidats du PND soient sur sa liste. C'est le retour clair du régime de Moubarak. Je ne pense pas que le régime de Moubarak veuille une démocratie. Ce qui se passe en Égypte, c'est la vengeance!

La police prend sa vengeance, le PND va prendre sa vengeance. La démocratie ne sera pas en Egypte dans les cinq prochaines années. Sauf par un mouvement dans la rue, ou si par miracle, Sissi ouvre la porte à la démocratie Mais le Parle-

# Le maréchal Sissi est-il toujours aussi populaire au sein du peuple égyptien ?

Oui. Premièrement, le peuple égyptien est en partie analphabète, il regarde beaucoup la télé. Les chaînes sont désormais entre les mains du maréchal Sissi. Deuxièmement, les Frères musulmans n'ont pas donné d'espoir au peuple pendant leur année d'exercice du pouvoir, il n'ont pas su faire participer le peuple à leur projet. Troisièmement, même si les égyptiens comprennent qu'ils ont été piégés par Sissi, il y a une gêne à l'avouer. Une sorte de dignité qui les empêche de dire qu'ils se sont trompés.

Certains croient tout ce qu'il dit. Regardez par rapport à Shaïmaa, il v a eu des morts à toutes les manifestations ces dernières années, sauf aux manifestations pro-Sissi. C'est incompréhen-

# Est-ce devenu « has-been » de supporter la Révolution de

Oui et non. Parce qu'il faut rappeler que la Révolution a commencé avec 25 000 personnes. Et que ce sont ces 25 000 personnes qui restent actives. Mais en même temps, le peuple a souffert pendant quatre ans. Il ne veut pas que l'instabilité revienne. Les gens adoraient ce sentiment d'avoir le droit d'insulgénération qui, à long terme, fera d'autres vaques. Pour le moment, il y a une pause. 🤏

# ter le président. Aujourd'hui, l'oppression leur fait peur. Pour ma part, je pense que quand ca n'ira plus du tout économiquement, l'énergie du désespoir reviendra. Mourir de famine ou mourir d'une balle pour avoir manifesté, quelle différence ? La Révolution ne prend pas 4 ans. mais bien 20 ou 25 ans. Hasbeen? En ce moment oui. Mais ie sens encore que la Révolution est dans la rue. Ce peuple est révolutionnaire. Les gens qui ont fait la Révolution avaient entre 17 et 30 ans. Leurs petits frères ont appris d'eux. Il y a une

# Anne-Clémentine Larroque

Maître de conférence à Sciences Po Paris, elle a récemment publié un livre intitulé Géopolitique des islamismes

Entretien par Sonia Hamdi

e gouvernement égyptien a accusé les Frères musulmans d'avoir infiltré la manifestation lors de laquelle Shaïmaa Al-Sabbagh est décédée... Est-ce probable?

La preuve établie que les forces de police aient tiré sur Shaïmaa n'est pas entre nos mains. Il faut donc être prudents dans nos conclusions. Le gouvernement égyptien d'Al-Sissi rejette la responsabilité sur les Frères musulmans (FM) devenus les symboles du mal et du terrorisme en Égypte. Pourtant, Al-Sissi avait participé au gouvernement des islamistes de Mohamed Morsi, en tant que ministre de la Défense en 2012. Conscient de l'impuissance du gouvernement face aux mécontentements populaires en juin et juillet 2013, il avait saisi l'opportunité de se hisser au pouvoir en juillet 2013. Il se fait élire l'année suivante. Le peuple égyptien n'a pas trouvé de réponses à



# Le climat d'opposition entre régime militaire et FM a-t-il toujours existé en Égypte?

au Caire et dans le Sinaï. C'est une

lutte armée, entre militaires et forces

de police contre partisans violents

de la Confrérie. Le dialogue étant

rompu, c'est la violence qui prévaut.

Le climat d'opposition entre le régime militaire et les FM a conduit les

actuelle -depuis juillet 2013- avec le temps de la répression de la Confrérie, sous les régimes de Nasser, Sadate et Moubarak. La Confrérie créée en 1928 en Égypte par l'intellectuel Al-Banna a toujours été suspectée d'agir pour le terrorisme. Pourtant, en leur empêchant de participer à la vie politique, les chefs d'État égyptiens ont mis en place les conditions de radicalisation des branches les plus subversives de la Confrérie. C'est le cas des brigades d'Al-Banna depuis l'été dernier. La justice égyptienne a dissout la Confrérie en août 2014 pour protéger le pays des débordements de ce parti. Leur emprisonnement et la condamnation à mort de plusieurs centaines de FM depuis la prise de pouvoir d'Al-Sissi démontrent la tolérance zéro du régime à l'égard des Frères. Ils ont le mauvais rôle et les barbes longues se font plus rares depuis un an au Caire.

observateurs à comparer l'époque

### Quel lien Al-Sissi entretient-il avec l'islamisme?

Al-Sissi n'est pas opposé aux islamistes par principe. Le parti Justice et Liberté des FM a été dissout et les FM sont réprimés car ils incarnent la force d'opposition la plus significative et la plus implantée en Égypte, avant même les groupes politiques libéraux ou socialistes. politiques islamistes ne sont pas interdites et constituent même un soutien du pouvoir. Le parti salafiste Al-nour est en expansion et a soutenu Al-Sissi lors des élections présidentielles. D'autres groupes salafistes se politisent ; comme al-Nour, ils sont soutenus par l'Arabie saoudite, très influente dans le pays.

# Pourquoi Al-Sissi accuse-t-il les FM, plutôt que l'État Islamique ?

Les djihadistes de l'Etat Islamique (EI) agissent dans le Sinaï, donc en dehors du Caire. Les attentats perpétrés contre les forces de police cairotes peuvent émaner de structures radicalisées en lien avec l'El mais ie ne pense pas que l'armée ait laissé rentrer des djihadistes qui tirent sur la foule, non. Les FM sont réprimés et lancent des offensives par la force, encore une fois par volonté de résistance au pouvoir. Le pouvoir central a intérêt à criminaliser les FM car ils restent leurs opposants politiques les plus pugnaces, même clandestinement.

# Quel positionnement des FM par rapport à l'EI?

La Confrérie des FM n'est pas un organisme diihadiste mais l'émanation de l'islamisme politique avec une pensée et des modes d'action organisés. Les zones de tensions, nationales ou régionales. au Moyen-Orient, ont entraîné la radicalisation de groupes issus des FM qui peuvent s'affilier à des nébuleuses djihadistes. La galaxie des FM est complexe et en mouvement. Par exemple, le Front Islamique qui agit en Syrie contre les forces de Bachar El-Assad, est affilié à certaines branches des FM et est clairement en guerre contre l'El. À l'échelle nationale, je crois qu'il faut continuer de distinguer les agissements de l'El dans le Sinaï et l'activisme clandestin politique des FM.

# depuis la Révolution permettra-t-elle à l'El de s'étendre en

Dans l'idéologie de l'El, l'objectif est de remettre en place le dâr-al-islam du VIIIe siècle. L'Égypte en fait partie. La défense militaire égyptienne ne permettra pas, à mon sens, la prolifération de l'El sur le territoire



# La situation égyptienne en 4 dates

- · 30 juin 2014 : Prise du pouvoir par le Maréchal Al-Sissi
- · 24 janvier 2015 : Shaïma Al-Sabbagh est assassinée

# LA GUERRE DES TOILES

Ils s'appellent UGC, Mégarama, CGR, Gaumont. Tout le monde les connaît. En Gironde, on en compte pour l'instant sept mais de nouveaux projets sont en cours. Face à ces mastodontes, des petites et moyennes exploitations tentent de garder la tête hors de l'eau. Presque tous se sont regroupés au sein de l'Association des cinémas de proximité de Gironde (ACPG). Focus.



Nous, on ne fait pas du cinéma pop-corn ». Installée dans son bureau exigu, situé à l'étage du cinéma de Pessac - cinq salles - Vanessa Tribes, qui gère l'ACPG, pèse ses mots mais l'irritation est bien là. Son problème ? L'arrivée en nombre de multiplexes. des établissements comportant huit salles au minimum, dans la région. Une concurrence qui a poussé vingt-neuf petits cinémas de proximité de la Gironde à se regrouper. « On essaye de mutualiser les moyens humains et financiers. C'est important de faire partie d'un réseau avec des problématiques communes »

Leur principale difficulté: la concurrence. « Les gens ne comprennent pas pourquoi nos cinémas ne proposent pas les films dès leur sortie ». Pour chaque réalisation, un nombre de copies limité est distribué: environ 300 dans toute la France. Les grosses productions peuvent aller jusqu'à 800 copies. Tout ça pour plus de 2 000 cinémas. Diffuser un film coûte cher. Comme les distributeurs ponctionnent une partie des recettes, ils privilégient

### Willy Moreau

les gros établissements pour avoir un retour sur investissement plus important. « Contrairement au boulanger qui est maître de la matière qu'il vend, nous on dépend des films qu'on veut bien nous fournir », accuse Mme Tribes.

# « TROP DE CINÉMAS, TUE LE CINÉMA »!

L'association essave tant bien que mal de limiter l'implantation de multiplexes car l'offre est déjà plus forte que la demande. La Gironde est l'un des départements qui comptent le plus de fauteuils par habitant mais le taux d'occupation des sièges est en dessous de la moyenne nationale. L'ACPG monte réqulièrement des dossiers et passe devant des commissions régionales et nationales composées d'élus pour essayer de faire annuler les projets. Non sans difficultés. Pendant plus d'un an, elle s'était battue contre celui de Langon qui touchait directement cinq cinémas. Pour Philippe Alleire, responsable du Trianon à Saint-Ciers-sur-Gironde, « ça va devenir de plus en plus difficile. Trop de cinémas... On va tuer le cinéma ».

# PLUS D'ANIMATIONS ET DE PROXIMITÉ

Pour sortir du lot, l'ACPG met en ceuvre diverses animations. À l'instar du « Ciné, goutez ! » proposé quatre fois par an dans chaque cinéma partenaire. Une initiative qui vise les enfants en leur proposant des films d'animation rares suivis de contes autour de la projection. Ou encore l'événement « Clin d'oeil » qui se déroule tous les jours dans une salle différente et qui met en avant des films peu connus suivis de débats. Pour Romain Brilli du cinéma de Mérignac, « le fait d'être

Finalement, seule la capacité à proposer autre chose que les multiplexes pourra garantir la pérennité des cinémas de proximité. Une sélection rigoureuse de films d'art et d'essais ou la diversité des films proposés sont autant de points mis en avant par l'association. « On essaye avant tout de diversifier la curiosité des spectateurs ». Si le tableau semble bien sombre, Vanessa Tribes reste positive. « On nous annonce depuis vingt ans la dis-

parition des cinémas de proximité.

Aujourd'hui, on est encore là. Si les exploitants continuent à bien faire

leur boulot, on a toutes les chances

dans une petite structure nous per-

met de considérer davantage nos

clients. C'est moins anonyme ».

# UN NOUVEL UGC AUX BASSINS À FLOT

de survivre ». Te

C'est acté. Jeudi 5 février, la Commission nationale d'aménagement commercial a autorisé l'implantation d'un nouvel UGC de 13 salles en lieu et place du Hangar 27. La commune de Blanquefort et l'Utopia accusent le coup. Mme Bost, maire d'Eysines, parle de "cannibalisme des multiplexes". Ce projet s'ajoute à deux Megaramas (Bastide et Pian-Médoc), deux CGR (Villenave d'Ornon et Bordeaux-centre) et le Gaumont à Talence.

# LES BORDELAIS FONT DU SKI

À seulement quinze minutes du centre de Bordeaux, à Eysines, réside depuis octobre dernier "Urban Ski Bordeaux", le premier centre de ski en salle de France. Un tapis roulant en synthétique permet de faire des glissades toute l'année sur une piste infinie et écologique. Visite de ce bout de montagne qui s'invite dans la ville.

l'extérieur, un hangar qui ne paye pas de mine sur lequel on peut lire « Urban ski, école de ski et de snowboard ». À l'intérieur, une ambiance très surprenante. Des murs en bois, des fauteuils et des canapés en cuir, une grande table sur laquelle trônent des bougies, un bar autour duquel on peut se réchauffer en buvant un chocolat chaud ou un café mais aussi des skis, des bâtons, des snowboards et des chaussures de ski en masse... Un chalet de haute montagne non pas au pied des pistes mais au pied de la piste « On met les skis en chasse neige les filles!», conseille Nicolas Baudry, le moniteur diplômé d'Etat à Maéva et Léa, deux cousines de cinq ans qui assistent à leur troisième cours. Les fillettes partiront skier dans les Pvrénées pendant les vacances de

# Ombeline de Fournoux

février et s'entraînent en attendant sous l'oeil attentif de leurs mamans. Le moniteur, chaussures de ski aux pieds, actionne la télécommande du tapis, accélère le rythme et change l'inclinaison de la pente en fonction du niveau des élèves. Une machine qui vient des Pays Bas et qui est la première à s'implanter en France. « Nous l'avions d'abord installée à Bergerac puis nous l'avons déménagée à Bordeaux pour attirer plus de monde ! », explique Harald Bonzet, le directeur du centre.

### **UNE TECHNIQUE EXIGEANTE**

La piste peut accueillir jusqu'à six personnes : des skieurs à partir de l'âge de cinq ans, débutants ou confirmés. Des champions du club alpin viennent même parfois s'entraîner pour parfaire leur technique. Contrairement aux vraies pistes de ski, sur le tapis, la moindre erreur ne pardonne pas. Après les dix premières minutes de découverte de la machine, les skieurs retrouvent peu à peu les sensations de glisse. Si on tombe, le tapis s'arrête, on se relève et on repart. Une séance comporte trois séquences de dix minutes avec des pauses entre chaque pour souffler. Les sceptiques qui ont peur de ne pas se défouler assez seraient surpris. Une demi-heure de cours sur le tapis correspond à une demi-iournée de ski!

# UNE ÉCOLE DE SKI MAIS PAS SEULEMENT

Urban ski est avant tout le moyen d'apprendre et de progresser, d'améliorer sa technique pour mieux appréhender les pistes. Mais le centre sait aussi se travestir de temps en temps. Des anniversaires, des soirées enneigées ou même des « ski dating » sont organisés pour créer des liens autour de cette passion. La prochaine soirée ski dating aura lieu le 13 février.

Ouvrir des centres de ski indoor dans toutes les grandes villes de France, tel est le projet de Harald Bonzet. Le prochain Urban Ski devrait voir le jour à Paris en octobre prochain.

Plus d'informations sur : http://www.urban-ski-france.fr

> D'une surface de 50 m2, la piste en synthétique humidifié est constamment en mouvement vers l'arrière à une vitesse comprise entre 1 et 25 km/h.



# LA NATURALISATION, C'EST PAS SPORT?

# L'EXEMPLE DU QATAR

Le championnat du monde de handball, qui vient de s'achever au Qatar, a fait autant parler de lui pour l'exploit sportif des Français que pour la performance extra-sportive des Qataris. Oui, l'équipe de France est la plus titrée du monde, avec une cinquième étoile obtenue lors de ce mondial. Mais le Qatar, en atteignant la finale avec seulement six joueurs gataris sur les dix-sept composant la sélection, n'est pas passé inaperçu.

i le Qatar a essuyé de nombreuses critiques avec son équipe de handball, il est difficile de lui reprocher d'avoir profité du cadre légal fixé par l'International Handball Federation (IHF). « Le Qatar se joue d'une faille dans le règlement international. Ils en profitent, et on ne peut pas les critiquer là-dessus ». reconnaît Bernard Coly, président du club professionnel de handball de Mios Biganos Bègles.

La sélection gatarie peut toujours aligner une équipe avec onze ioueurs naturalisés pour la compétition, elle reste parfaitement dans les clous de l'IHF. Plutôt que de critiquer le Qatar, ce sont ces règlements qu'il faudrait remettre en question. « L'un des problèmes. c'est l'absence de limites dans le nombre de joueurs naturalisés », rajoute Bernard Coly.

Les nations sportives ont toujours fait appel à la naturalisation pour étoffer leurs sélections. Dans les années 30. l'Italie avait naturalisé des Argentins pour son équipe de football, glanant dans le même temps deux coupes du monde en 1934 et 1938

# LES RÈGLEMENTS DANS **LES GRANDS SPORTS COLLECTIFS**

Le foot est le sport le plus strict. À partir du moment où un joueur porte le maillot d'une sélection en match officiel après ses 16 ans, il ne peut plus changer de sélection. Les critères d'adoption d'une nationalité sont très stricts aussi, puisqu'il faut prouver un lien de parenté avec le pays

Le handball est à l'opposé l'un des sports les plus permissifs.



# **Sylvain Desgroppes**

Yann Sternis, auteur d'un récent article sur le sujet pour lequipe.fr, a d'autres exemples en tête : « Aux JO de Londres en 2012, la Grande-Bretagne a aligné une équipe de handball avec de nombreux binationaux. En rugby, le sélectionneur du XV de France profite aussi des règlements. Il a ainsi récemment convoqué le sud-africain Rory Koc-

Un joueur a le droit de jouer pour plusieurs sélections dans sa carrière. En effet, même s'il a évolué pour son pays natal, au bout de trois ans sans sélection, un joueur peut revêtir le maillot de n'importe quel

Le rugby est dans une situation intermédiaire. Plus souple que le football sur les critères de nationalité, il suffit de justifier de trois ans de présence sur le territoire pour être autorisé à porter le maillot de la sélection. En revanche, il est un peu plus strict que le handball sur le changement de sélection.

# ET LA MORALITÉ DANS TOUT

Si cette pratique de la naturalisation est si répandue, pourquoi le Qatar est-il la cible de tant de critiques ? « C'est une équipe composée de toutes pièces pour la compétition ». répond le président de Mios.

Yann Sternis avance des raisons supplémentaires : « Non seulement les naturalisations ont été faites massivement, mais en plus il y a des résultats, alors que d'habitude, ce genre d'équipes ne va pas loin dans la compétition. De plus, la question des passeports temporaires renforce l'image d'une équipe de mercenaires, une image pas très positive pour une sélection... »

Finalement, le problème dépasse largement le cadre purement sportif, et concerne aussi les questions morales. « Si un joueur veut changer de nationalité pour de vraies raisons, pourquoi pas. Mais là, pour le Qatar par exemple, dans une logique de représentation de la nation, c'est beaucoup plus discutable », regrette Bernard Coly.

Amador Carreras, président de la ligue d'Aquitaine de football, le rejoint dans cette idée de représentativité : « En sélection, on joue pour un pays. Il faut garder cette idée d'attachement à la sélection, sinon, ça devient totalement illogique ».

# NATURALISER, UN SYSTÈME DURABLE?

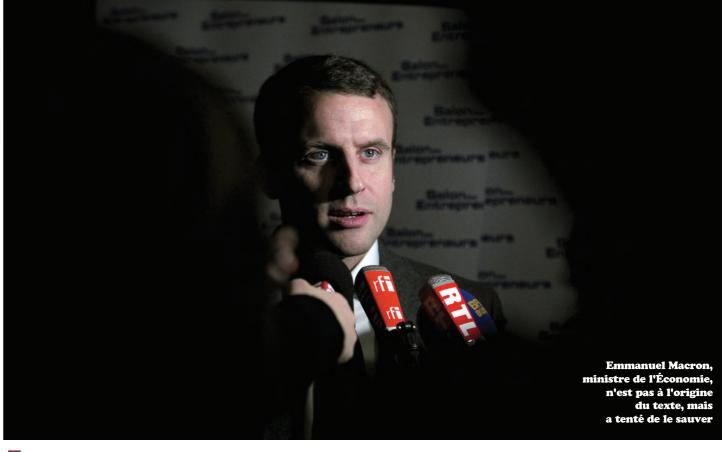
Si le monde du sport regrette l'immoralité d'une naturalisation massive d'une sélection, Amador Carreras évoque aussi la question de l'efficacité d'une telle politique dans le temps. Pour lui, rien ne vaut la politique de formation : « Avoir un titre avec une sélection, cela doit être une récompense pour tous les formateurs qui sont sur le terrain au quotidien. Il faut une politique de formation pour s'installer durablement. »

La sélection du Qatar est devenue la première nation non-européenne médaillée lors d'un championnat du monde À l'heure actuelle le Oatar ne compte que 600 licenciés. Cette deuxième place pourra-t-elle développer un réel engouement pour ce sport?

Naturaliser un ou deux joueurs peut aider une sélection sur la durée. Mais naturaliser quasiment toute une équipe... 🦦

# MY "AMENDEMENT" IS PRO-BUSINESS!

À l'heure du numérique mondialisé, la classe politique française s'accorde sur la nécessité de mieux protéger la propriété intellectuelle de nos entreprises. En voulant instaurer un secret des affaires sans concertation avec la presse, la majorité pensait pouvoir y parvenir. Elle n'aura réussi qu'à brouiller son image.



e secret des affaires titille immédiatement imaginaire. à des VRP à la double vie d'agent secret, aux lunettes teintées et aux gadgets dignes de James Bond. Mais la réalité est beaucoup moins romanesque. Le véritable enjeu du secret des affaires est de lutter contre l'espionnage industriel devenu plus dévastateur que jamais avec la dématérialisation de l'économie. Il n'a iamais été aussi facile de violer la propriété intellectuelle. Les grandes multinationales ne sont pas les seules concernées. Les PME innovantes sont elles aussi exposées, d'autant plus qu'elles n'ont pas toujours les moyens de se défendre efficacement. Repousser encore l'adoption de cette loi fragilise les entreprises françaises. « En attendant, on met

# Matti Faye & Yacine Taleb

entre parenthèses le sort d'entreprises et d'employés qui finissent parfois au chômage », explique l'ancien député Bernard Carayon, à l'origine de plusieurs propositions de loi sur le sujet (interview p. 10).

# **UN SERPENT DE MER**

Alors que la question est sur la table depuis des années, les députés ont voulu se servir de la loi Macron pour enfin débloquer le dossier avec le dépôt d'un amendement le 12 janvier. L'objectif était de protéger les entreprises françaises en créant un secret des affaires sur le modèle du secret défense. La divulgation d'informations confidentielles ayant une valeur économique est punie, dans cet amendement, de trois ans

d'amende. Cette ambition de renforcer la loi n'est pas une lubie récente. En 2004, M. Caravon, alors membre de la maiorité UMP, avait déjà déposé une proposition de loi « relative à la protection des informations économiques ». Des propositions de loi similaires ont été déposées en 2009, 2011 et 2014.

de prison et de 375 000 euros

À en croire Richard Ferrand, le rapporteur général du proiet de loi. la question devrait à nouveau être posée. De préférence dans une loi spécifique avec « un texte qui protège les entreprises qui inventent, mais qui contienne également des dispositions sur la protection des journalistes et des lanceurs d'alerte », détaille-t-il dans L'Obs. Ce sera peut-être l'occasion pour François Hol-

lande de faire d'une pierre deux coups avec un texte qui rassemblerait le secret des affaires et le renforcement du secret des sources, promesse de campagne dont la concrétisation se fait attendre. C'est le chef de l'État lui-même qui a décidé du retrait de l'amendement. Il faut dire que l'affaire a été menée avec une certaine maladresse

# ABSENCE DE CONCERTATION

Même certains députés socialistes ont été surpris, à l'image de Colette Capdevielle, députée des Pyrénées-Atlantiques. « C'est arrivé un samedi aprèsmidi en commission, un peu comme un cheveu sur la soupe. On nous a dit que c'était un amendement présenté par le rapporteur, donc j'ai supposé que ça avait été travaillé avec le

10 ● ENQUÊTE

# **OÙ EST CHARLIE?**

ertains de nos députés ont probablement pris la formule « Je suis Charlie » un peu trop au pied de la lettre. Peutfetre ont-ils voulu rendre hommage au mauvais esprit revendiqué par la revue satirique ? Ce serait la seule explication plausible à l'invraisemblable faute de goût qui consiste à présenter un amendement menaçant potentiellement la liberté de la presse cinq jours seulement après les attentats du 7 janvier dernier. Il ne s'agit pas de se prononcer pour ou contre l'instauration d'un secret des affaires. Le sujet mérite évidemment d'être abordé, et les entreprises françaises d'être mieux protégées. Les parlementaires de la majorité qui ont appuyé ce texte, et ceux de l'opposition qui ont soutenu des initiatives similaires par le passé, seront certainement d'accord sur la nécessité d'accorder à la question un débat public digne de son importance. Nover un amendement discret dans une loi fourre-tout n'est peut-être pas le meilleur moyen de donner des gages de transparence.

ssayer de faire passer cet amendement en toute discrétion était paradoxalement le meilleur moyen de s'attirer la méfiance des rédactions. L'absence de concertation ne pouvait aboutir qu'à une forte mobilisation. Les journalistes ne sont d'ailleurs guère étonnés par la rapidité avec laquelle le texte a été retiré. La partie est pour autant loin d'être gagnée. Tous les acteurs concernés qualifient ce dossier de serpent de mer, qui finira bien par refaire surface. Des titres de presse en ligne doivent d'ores et déjà affronter des procès. Une future directive européenne sur le secret des affaires est programmée. Le flou actuel ne convient de toute facon à personne. En 2014, un rapport de la délégation parlementaire au renseignement déplorait que des failles juridiques facilitent l'espionnage industriel. C'est regrettable. Mais il faudra trouver un moyen de corriger ces failles sans empiéter sur la liberté d'informer.

gouvernement. Mais je n'ai pas réalisé ce que cet amendement engageait. Le texte est trop généraliste. Le sujet n'est pas prêt, loin de là 1 »

Dans ces conditions, on comprend difficilement l'empressement de l'exécutif. Non seulement le projet a échoué, mais l'image laissée est désastreuse au moment où la liberté de la presse est douloureusement re-

Les députés et le ministre ont beau se défendre de vouloir attenter au droit d'informer, de nombreux médias se sont mobilisés. Lors de ses vœux à la presse. le 29 janvier, Emmanuel Macron avait pourtant tenu à les rassurer. Quatre amendements supplémentaires devaient garantir « la liberté de la presse, la liberté d'information, la liberté d'investigation ». Il faut croire que cela n'a pas suffi, puisque le secret des affaires a été enterré le lendemain

# UNE FRONDE À GÉOMÉTRIE **VARIABLE?**

Accueilli avec satisfaction par les iournalistes. le recul de la maiorité ne dissipe pas toutes les inquiétudes. Car une esquisse de secret des affaires existe déjà, à

venue au cœur de l'actualité.

travers l'affaire TourMaG. Ce site d'informations professionnelles sur le tourisme a été condamné en 2012 par le tribunal de commerce de Paris pour avoir dévoilé un plan de sauvegarde de l'emploi du Groupe TUI (Nouvelles Frontières). Une décision qui a été confirmée par la Cour

journaliste

de presse Capa

à l'agence

d'Appel et la Cour de Cassation. Dans les prochains mois, c'est la Cour Européenne des Droits de l'Homme qui va se prononcer. Le syndicat de la presse d'information indépendante en ligne dénonce un contournement de la loi sur la presse de 1881 en s'appuyant sur le droit commercial Jean da Luz directeur de la publication du site TourMaG, craint que sa mésaventure ne crée une brèche juridique : « Demain, d'autres entreprises pourraient attaquer des médias en se référant à cette décision. Il y a donc un grand danger. Je vois mal comment on peut se protéger d'une jurisprudence. »

Il existe une crainte que la décision ne se répète. Et le retrait de l'amendement au projet de loi Macron n'y change rien. D'autres médias en ligne sont actuellement poursuivis : Mediapart concernant l'affaire Bettenécoutes de Nicolas Sarkozv. aussi de pied ferme la prochaine

« ON ÉTAIT

**SÛRS QUE CET** 

**AMENDEMENT** 

**ALLAIT ÊTRE** 

RETIRÉ »

Le patron de TourMaG. s'il se réjouit de la récente réaction de ses confrères, aurait évidemment apprécié que son pure-player soit soutenu avec la même viaueur...

Les journalistes

mobilisation sélective selon le type de médias. En publiant dans plusieurs titres une tribune intitulée « Informer n'est pas un délit », la profession montre qu'elle est capable de se défendre vite et bien. C'est en tout cas ce qu'estime Alexis Marant, co-signataire du texte au nom de la société des journalistes de l'agence de presse Capa. Le journaliste assure par ailleurs ne

jamais avoir entendu parler de la condamnation de TourMaG. Et regrette l'absence de communication du pure-player touristique sur la question, qui aurait selon lui permis une plus grande mobilisation collective.

Déterminés à « rester vigilants » à court, ou Atlantico au sujet des l'avenir, les journalistes attendent

> péenne sera consacrée au secret Alexis Marant se refuse à tomber dans catastrophisme, et souliane aue « l'investigation se porte mieux

directive euro-

rejettent pourtant toute idée de ces dernières années à la télé ». À l'image de l'émission Cash Investigation, qui vient d'être distinguée par l'association Anticor, les chaînes de télévision semblent avoir compris qu'il existait une demande de transparence de la part des téléspectateurs. Évidemment, « il a toujours été difficile d'enquêter », mais il ne faut pas « alimenter une méfiance vis à vis des médias, parfois éloignée de la réalité. » 🦘



# TROIS QUESTIONS A **BERNARD CARAYON**

L'ancien député UMP et actuel maire de Lavaur a été à l'initiative de plusieurs propositions de loi sur le secret des affaires. Spécialiste du sujet, il déplore que les clivages partisans retardent l'évolution du droit.

# POURQUOI LA CRÉATION **D'UN SECRET DES AFFAIRES** EST IMPORTANTE?

Le patrimoine des entreprises s'est considérablement dématérialisé. Les nouvelles technologies ont profité aux entreprises mais aussi aux prédateurs du monde entier. Chaque année, 20% des entreprises voient leur propriété intellectuelle menacée. Et un millier de plaintes sont recensées chaque année.

Un rapport indiquait que les pertes des entreprises américaines causées par de l'espionnage industriel par an. Pour que nos entreprises luttent à armes égales, il faut protéger leurs données sensibles en conformité avec les règles de notre 🕇 droit sur la liberté de l'information.

# POURQUOI LE TEXTE N'A PAS PU ÊTRE VOTÉ ■ RÉCEMMENT ?

Il était maladroit de transformer une proposition de loi en amendement et de l'introduire en douce dans un texte aussi contesté. C'est une faute de goût et une faute politique compte tenu du contexte. Lorsque j'avais fait voter ma proposition de loi en ianvier 2012, j'avais procédé à de nombreuses auditions et j'avais fait voter des amendements pour rassurer les journalistes. Je s'élevaient à 100 milliards de dollars n'avais pas fait voter ce texte en douce, il y avait eu des dizaines d'auditions, et des centaines de consultations pendant dix ans avec 1500 personnes.

# COMMENT CONCILIER LIBERTÉ DES AFFAIRES ET LIBERTÉ D'INFORMER ?

Dans ma proposition de loi, la liberté de la presse serait préservée. Il est prévu que les salariés qui dénoncent des agissements illégaux couverts par le secret des affaires ne pourraient pas se le voir opposer. Ce qui a été raconté par certains dans la presse, par exemple sur l'affaire du Médiator qui n'aurait jamais éclaté avec cette loi, est totalement faux ! Cette loi était parfaitement bordée juridiquement. elle n'était pas opposable aux garanties existantes.

# DATES CLÉS

MAI 2004 Dépôt par Bernard Carayon d'une proposition de loi sur la protection des informations économiques. Elle n'est jamais inscrite à l'ordre du jour.

JUIN 2009 Bernard Carayon récidive avec un nouveau dépot de son texte de 2004, cette foisci soutenu par le groupe UMP.

NOVEMBRE 2011 Le texte de Bernard Carayon sur la violation du secret des affaires est voté par l'Assemblée et le Sénat en première lecture mais la loi n'est pas promulguée.

JUILLET 2014 Le groupe socialiste dépose à son tour une proposition de loi sur le secret des affaires, mais elle n'est jamais inscrite à l'ordre

JANVIER 2015 Richard Ferrand. député socialiste. dépose un amendement au projet de loi Macron. Il sera ensuite retiré par le gouvernement.

# **EN BREF**

# UNE DIRECTIVE EUROPÉENNE À L'ÉTUDE

Aussi étonnant que cela puisse paraître, les défenseurs d'un secret des affaires à la française ont peut-être pris des risques pour rien. Les prochaines évolutions en la matière pourraient en effet être transposées directement du droit européen. Plusieurs membres du collectif « Informer n'est pas un délit »1, qui a mené la fronde des journalistes, se sont d'ailleurs rendus à Bruxelles récemment pour en discuter avec les députés européens. Ce qui fait dire à l'avocat parisien Frédéric Gras, spécialiste du droit de la presse. que « le plus simple était peut-être d'attendre la directive européenne ». Même si ce type de texte est forcément plus flou, puisqu'il fixe des objectifs communautaires sans préciser les moyens à utiliser pour les atteindre.

# LES LANCEURS D'ALERTE OUBLIÉS ?

À force de parler de liberté de la presse, on en oublierait presque les principales victimes potentielles de la création d'un secret des affaires, les lanceurs d'alerte. C'est-à-dire des citovens détenant des informations dont ils estiment que le partage est d'intérêt général. Si les auteurs de l'amendement assurent que le texte protégeait la dénonciation d'activités illégales, ses opposants s'inquiétaient d'une situation floue. Des scandales comme ceux du Médiator, de Clearstream ou les révélations d'Edward Snowden sur



le renseignement américain, n'auraient peut-être iamais éclaté sans ces lanceurs d'alerte. Même si leurs détracteurs crient à la délation.

### EN QUÊTE D'INVESTIGATION?

De Cash Investigation à Envoyé spécial en passant par Complément d'enquête, l'investigation est surtout représentée par la télévision publique. Les chaînes privées diffusent également des reportages, mais la pression des annonceurs y est logiquement plus forte. Télérama avait par exemple évoqué la censure par M6 d'un reportage de Capital sur les restaurants McDonald's. Côté radio, France Inter consacre une émission quotidienne à l'investigation depuis cette année. Mais le succès de Mediapart est là pour prouver que l'investigation ne se cantonne pas à la radio ou à la télévision.

1. informernestpasundelit.tumblr.com

CAN CITY **QUAND LES EXPATS** RACONTENT L'AFRIQUE

Jusqu'ici tout va bien. Ebola est loin, la Guinée Équatoriale a sauvé la Coupe d'Afrique des Nations (CAN). Malgré les critiques (voir page 14), le seul pays hispanophone d'Afrique a pallié le désistement du Maroc qui évoquait la maladie pour ne pas accueillir le tournoi. Le continent est soulagé, les expatriés congolais, ivoiriens, algériens ou tunisiens de Bordeaux vivent leur compétition devant les écrans. Restaurants et bars communautaires sont bondés d'un public transgénérationnel, assoiffé de football, mais souvent circonspect devant la marche du monde. Reportage.

ours de la Marne, un samedi à 17 heures, le restaurant de Francis. la cinquantaine, emmitouflé dans un épais manteau à fourrure, retransmet le brûlant derby congolais. Les trois quarts de la salle viennent de RDC, le gigantesque Congo Kinshasa, ancienne colonie Belge aux résultats sportifs mitigés ces vingt dernières années. Mais quelques originaux viennent du Congo Brazzaville, qui compte moins de 6 millions d'habitants pour des résultats absolument catastrophiques depuis plus de trente ans.

Au pays, un fleuve les séparait, mais ici, les tables s'entremêlent. « C'est un derby que nous devons vivre ensemble, il n'y a qu'un seul peuple congolais » se réjouit Sylvain, quadragénaire gestionnaire de stocks en Gironde. Sylvain est originaire de Brazzaville, il aurait pu se rendre à deux pas d'ici, chez l'un de ses compatriotes qui tient lui aussi un resTexte & photos par Angy Louatah

taurant. Son ambition est ailleurs. il tempère les possibles ressentiments nés des épisodes de guerres civiles qu'ont connu chacun des pavs dans leur histoire récente : « Les deux Congo ont connu des crises, moi je viens dans ce bar en tant que pacifiste ». La salle embrasse son angélisme. Les six buts de ce quart de finale à rebondissements sont fêtés dans le respect de l'adversaire, sans accroc, un repas de famille des plus

Pour autant, la situation intérieure du Congo Brazzaville inquiète quelque peu Sylvain. Connecté, l'expatrié se base sur les témoignages de ses proches pour affirmer que «chaque victoire de l'équipe nationale a été suivie de petits troubles dans les rues» et que « le chef de la police est sur ses gardes ». Sylvain élargit son propos à tout le continent : «Le peuple africain vit pour le football,

c'est un moyen pour les politiques de cacher les problèmes aux gens».

# LA PEUR DE L'ABANDON

Un ancien international du Congo Brazzaville est là. Jean-Claude N'Kou a porté la tunique des « diables rouges » de Brazza dans les années soixante-dix. Il a troqué son maillot et ses crampons contre un joli costume gris, typique des hommes qui ne se laissent jamais aller. Pour lui, la politique et le football sont liés. Mais contrairement à Svlvain. Jean-Claude n'élève pas le ballon rond au rang d'opium du peuple. « On est unis pour un but. c'est sûr. mais tu ne peux pas faire taire la société avec un but », mo-

Lorsque l'on évoque les quelques scandales qui entourent la compétition, comme le traitement des fonctionnaires quinéens par leur président Théodoro Obiang, Jean-Claude N'Kou répond par le dépit.

m'étonne pas » assène-t-il.

Personne n'est dupe. Rares sont ceux qui voient la Guinée Equatoriale comme un eldorado démocratique. Mais qu'importe, Jean-Claude résume l'état d'esprit qui prédomine dans tous les bars de Bordeaux: « J'étais très déçu quand j'ai appris que le Maroc, qui est un grand pays très important pour l'Afrique, se désistait. Mais heureusement on a été sauvés par un plus petit pays un peu moins riche ». La volte-face du Maroc, qui disait craindre la propagation du virus Ebola, a fait peur à bon nombre de supporters expatriés. « Ca aurait été un choc pour toute l'Afrique que la CAN n'ait pas lieu. La meilleure réponse, c'est qu'il n'y a eu aucun cas d'Ebola en Guinée » souligne Sylvain.

De l'avis de tous, le continent a besoin de ce genre de compétition. Pour le moral déjà, mais également pour le football. Les nations africaines ne parviennent presque jamais à apposer leur griffe lors des phases finales de coupe du monde. Si Sylvain se place à l'échelle du Congo Brazzaville en déplorant que

africain d'évoluer ».

# **ET QUE PENSER** DU SORCIER BLANC?

Guerres, dictatures et corruption des fédérations nationales comptent assurément parmi les maux du foot africain. Mais Jean-Claude N'Kou ne se voile pas la face. Il estime que « le problème, c'est aussi le manque de professionnalisme ». L'ancien international poursuit : « Chez moi, il y a beaucoup de talent, mais après les matchs, les joueurs boivent trop de bières, ça ne peut pas marcher ».

Selon certains, le professionnalisme qui manque en Afrique est à aller chercher à l'étranger, en France par exemple. Claude Lerov. actuel sélectionneur du Congo Brazzaville, passé par le Congo Kinshasa il y a deux ans, est français. Il est l'archétype même du « sorcier blanc », c'est à dire de ces entraîneurs européens aui deviennent sélectionneurs d'une nation africaine. Jean-Claude N'Kou l'accueille à bras ouverts et réutilise sans souci le lexique de l'époque coloniale pour parler de lui : « Claude en déplore le coût. Il ne comprend pas pourquoi « depuis la nuit des temps, la fédération paye cher les sélectionneurs français au lieu de prendre des nationaux ».

Même compétition, autre match. Dimanche, 20h30, l'Algérie joue sa qualification pour les demi-finales de la compétition, contre la Côte d'Ivoire

**« LES GUERRES** 

**EMPÊCHENT** 

LE FOOTBALL

**AFRICAIN** 

D'ÉVOLUER »

Les supporters des Fennecs se sont réunis en nombre

ET LES DICTATURES gâcher le plaisir nis en nombre dans les cafés maghrébins de la porte de Bourgogne, au bout du cours Victor Hugo. Aujourd'hui entraînée par

Christian Gourcuff, l'Algérie a longuement mûri le débat du sélectionneur étranger. Pour Ilyes, franco-algérien d'une trentaine d'années, avoir un sélectionneur français est tout bonnement « génial ». Il trouve qu'il s'agit là d'une preuve « d'ouverture

# DÉSILLUSION MAGHRÉBINE

Ces dernières années, l'équipe a obtenu de bons résultats sous la houlette du technicien bosnien Vahid Halilodzic. Fort de son huitième de finale à la coupe du monde 2014, l'Algérie faisait figure de favori pour l'édition 2015 de la CAN. Contrairement aux expatriés congo-

> lais, il n'est pas auestion pour les algériens de du ballon rond en parlant de la situation politique du pays. « En Algérie c'est compliqué, les gens ne croient pas trop en la politique.

Je pense que voir une équipe avancer et progresser, ça donne un espoir quelque part » livre Ilyes. À deux pas, Samir, fumeur quadragénaire qui est né et a grandi au pays, confirme que « voir du football fait du bien aux gens pauvres ».

Coup de sifflet final, la Côte d'Ivoire

s'était éliminé lui-même en refusant d'organiser la compétition, la Tunisie a été victime d'un arbitrage très favorable à la Guinée équatoriale. Cela n'a pas échappé à Walid. Tunisien d'une quarantaine d'années, qui est persuadé que tout a été fait pour préserver les chances du pays qui a sauvé la CAN: « Je crois que les africains se sont arrangés entre eux ». Les hochements de tête se succèdent autour de lui. La confiance en la Confédération Africaine de Football est mesurée. Les compétitions africaines ne sourient jamais aux équipes maghrébines lorsqu'elles se déroulent au sud du Sahara. Sans la Guinée équatoriale, la CAN n'aurait pas eu lieu. Certains lui en sont infiniment reconnaissants. mais dans leur immense maiorité. les expatriés africains de Bordeaux ne se privent pas de critiquer l'orga-

nisation du football africain. L'ancien

international congolais Jean-Claude

N'Kou apporte cependant une

ultime nuance : « En Afrique, on

n'en parle pas. Là bas, il faut parfois

savoir se taire ». 🐀





# **PAPILLES**

# GUINÉE-EQUATORIALE

# UN PAYS ORGANISATEUR QUI FAIT PARLER

Économie chancelante. Un remplissage de stade suspect. Choix en dehors et sur le terrain qui font débat. La CAN 2015 renvoie à une longue série des compétitions organisées sous un régime autoritaire.

près le désistement du Maroc, le sulfureux président de Confédération Africaine du Football (CAF). le Camerounais Issa Hayatou, en poste depuis 1987 (accusé par le journal britannique Sunday Times d'avoir reçu un pot-de-vin en échange d'un vote lors de l'attribution du Mondial 2022), s'est alors tourné vers le président de la Guinée Équatoriale Teodoro Obiang. En poste depuis 36 ans. et réélu en 2009 avec 95,37 % des voix. « C'est le président, qui a accepté d'organiser le tournoi. Le Parlement n'a pas été consulté ». a déclaré Ponciano Mbomio, avocat équatoquinéen de l'opposition à l'AFP fin janvier. Pour rappel, le pays a déjà co-acceuilli l'événement

### Robin Piette

Le premier match de la compétition à Bata s'est déroulé à quichets fermés. Près de 40 000 personnes étaient présentes pour célébrer le football. Le président à réussi le pari de la mobilisation nationale. Mais comment la Guinée-Equatorienne remplit-t-elle ses stades?

Simple! Le président a réduit la journée des fonctionnaires, qui est passée de 8h à 14h, au lieu des 8h-16h habituelles. Le but ? Pousser les serviteurs de l'État à assister à tous les matchs. « Les travailleurs sont autorisés à arrêter le travail deux heures avant la fermeture pour pouvoir aller au stade. Chaque fonctionnaire qui n'y va pas court le risque de perdre son travail », a confié un

naire à l'AFP

Dans un communiqué officiel Teodoro Obiang a annoncé avoir déboursé 30 000 euros de ses deniers personnels pour offrir près de 40 000 billets à ses citovens. Et il n'y a pas que le président qui ait mis la main à la poche. Le ministère de l'Éducation Nationale, a déboursé près de 38 000 euros contre 35 000 billets distribués aux collégiens et étudiants. Une mesure surprenante, selon le site de l'Université de Sherbrooke, le budget de l'éducation Nationale ayant diminué de 66% en 4 ans.

### **UNE ÉCONOMIE** CHANCELANTE

Les manifestations anti-CAN. à l'instar du mondial brésilien, sont très sévèrement réprimées. Le 15 janvier, deux opposants politiques sont arrêtés à Bata, selon Fulgencio Ondo, porte-parole du parti d'opposition Union Populaire

> tee-shirt anti-CAN » . En plus de ces pressives, la CAN pourrait

pays dans un chaos économique. Selon Ponciano Mbomio: « non seulement il y a une prévision de déficit budgétaire pour 2015 mais en plus, les prix du pétrole sont en baisse. Si nous ne trouvons pas d'autres sources de revenus, la crise sera pire encore» déclarait l'avocat à l' AFP, fin janvier. L'économie du pays repose en grande partie sur la vente du pétrole et subit de plein fouet la baisse du prix du baril à la bourse. Ajouter à une économie plus que chancelante l'organisation d'une CAN pourrait s'avérer être un pari hasardeux.

Le scandale s'exporte jusque sur le gazon. En quart de finale de la compétition. la Guinée-Equatoriale (qualifiée d'office en tant que pays organisateur) affronte la Tunisie. Le Nzalang Nacional s'est vue attribuer à la 89ème minute un pénalty scandaleux et, dans les prolongations un coup-franc plus que généreux.

En décembre le président de la CAF. lors d'une déclaration officielle, avait chaleureusement remercié son « ami » le président quinéen : « la CAF n'oubliera jamais ce que vous avez fait pour elle ». Des mots qui laissent aujourd'hui un arrière goût amer. La Fédération Tunisienne se sent flouée. Elle a décidé de demander une enquête officielle auprès de la CAF. Affaire à suivre donc.

# LES DICTATURES **ET LE FOOTBALL**

- Coupe du Monde Italie 1934 Régime fasciste de Mussolini : vainqueur Italie (un hasard)
- Coupe du Monde Argentine Videla: vainqueur Argentine
- Coupe du Monde vainqueur France (si on vous le dit!)

C'EST DOROTHÉE QUI RÉGALE

Le point commun entre le Club Dorothée et une dégustation de produits japonais s'avère, a priori, difficile à trouver. Pourtant, quand on parle de gastronomie japonaise en France. la nostalgie des mangas n'est jamais loin. Dragon Ball Z, Nicky Larson, ou Sailor Moon ne sont que quelques unes des séries qui ont fait découvrir la culture nippone aux enfants, aujourd'hui devenus grands. Une nostalgie des « années Dorothée », pas forcément assumée, mais qui se cache souvent derrière cet intérêt pour la gastronomie japonaise. Dégustation.

'est délicieux ! ». Christophe, 25 ans, doudoune ouverte et crâne rasé, après avoir englouti son deuxième « Gyoza ». Ces petits raviolis japonais, cuits à la vapeur, semblent faire l'unanimité en cette journée de dégustation organisée au Japan Market, épicerie nippone située au coeur de Bordeaux. Nicolas ioue au cuisto. béret vissé sur la tête. il est en fait représentant commercial d'une

Texte & photos par Anaïs Hanquet

taires au monde. Son job : faire le tour de France des épiceries asiatiques pour promouvoir les plats japonais proposés par sa société. Selon lui, une grande partie des consommateurs de produits nippons « veulent devenir les acteurs de leur passion ». Grâce à la cuisine, les fanas du pays du soleil levant chercheraient à « incarner au plus près leurs héros, jusque dans leurs habitudes alimentaires

et les profils qu'il décrit, eux, sont bien là, présents à la dégustation.

Christophe est un fan absolu du

### **SOUVENIRS D'ENFANCE**

mythique Sangoku. Il est même allé jusqu'au Japon pour assouvir sa passion et se replonger dans ses souvenirs d'enfance. « Là-bas, les paysages sont incrovables, on se croirait dans Dragon Ball! », s'enthousiasmet-il, des étoiles encore plein les yeux. Mais Christophe adore surtout manger japonais. « Je cuisine asiatique au moins une fois par semaine », nous renseigne-t-il. Pourtant lorsqu'on l'interroge sur les origines de son goût pour la gastronomie nippone, avouer sa nostalgie de l'époque Dorothée ne sonne pas comme une évidence. À l'évocation de son voyage sur l'archipel nippon, Christophe réalise la

Une nostalgie de l'enfance que partage Andréa, grande brune habituée de ce type de maga-

Eves et Nicky Larson fait ses propres bentos, sortes de petits pique-niques améliorés mangés par tous les écoliers japonais. « C'est super pratique le midi à

# la fac ! » se justifie-elle. **AU PAYS DE CANDY**

Jay, le gérant du Japan Market de Bordeaux, constate lui aussi cette tendance. « J'ai des produits que les gens viennent exclusivement acheter parce qu'ils les ont vus dans leurs mangas préférés », affirme-t-il. Il nous présente les dorayakis, des petits pancakes à base d'haricots rouges mangés à longueur d'épisodes par le personnage principal du dessin animé pour enfant Doreamon. Autre «gros succès». les bonbons fruités du film d'animation Le Tombeau des Lucioles, chef d'oeuvre des Studios Ghibli. Certains de ses clients vont même jusqu'à se vêtir comme des personnages de mangas. On appelle ça le cosplay: un loisir consistant à jouer le rôle de ses personnages préférés en imitant leur costume (NDLR: voir page 19). « J'ai une habituée qui vient presque toujours habillée en Candy, elle achète souvent des onigiris, des gâteaux de riz gluants, très emblématiques de l'imaginaire manga », raconte-t-il, rieur.

« Les sushis ne sont plus ce qu'on nous demande en priorité. Les clients, bercés par la culture manga, veulent découvrir des plats plus quotidiens, plus typiques, à l'image de ce au'ils voient dans les dessins animés japonais ou dans les séries coréennes », précise Jay. Nicolas, devenu, par sa profession, un expert de la question, opine du chef. « Pour cela, les gyozas, amuse-bouches très populaires en Extrême-Orient, sont parfaits ! », profère-t-il, avec entre ses mains un plat rempli de petits raviolis. 🖘





16 ● ECO-MÉDIAS

# CHARLIE AU SECOURS DES KIOSQUES ?

Le 14 janvier dernier, la France redécouvrait les kiosques. À la recherche du dernier numéro de Charlie Hebdo, celui« des survivants », ils étaient des millions à faire la queue devant les étals à journaux. Du jamais vu. Un mois après, que reste-t-il de cet engouement ? Les Français ont-ils retrouvé durablement le chemin des kiosques ? Les kiosquiers bordelais livrent leur analyse. Reportage.

ne semaine jour pour iour après les attentats meurtriers qui ont frappé la capitale, des milliers de Français se ruaient vers les kiosques. Tous venaient acheter le premier numéro post-attentats de Charlie Hebdo. Edité à 7 millions d'exemplaires, jamais un journal français n'avait connu un tel engouement. Un constat que les kiosquiers bordelais partagent. « J'ai vendu plus de 1 000 numéros de Charlie en trois semaines », explique Abdel, kiosquier installé depuis des années place Gambetta.

Sébastien, stature imposant

Texte & photos par Anaïs Hanquet

mais regard jovial, n'avait lui non plus jamais vu autant de monde devant son kiosque de la place de la Victoire. « À 7h du matin, il y avait déjà 70 personnes qui faisaient la queue, il y avait du monde jusqu'au bout de la place! », s'exclame-t-il, encore ébahi.

Pour Ali, ancien kiosquier parisien, arrivé il y a cinq ans place Pey Berland: « le phénomène est incroyable ». En deux semaines, il a vendu 900 exemplaires de Charlie Hebdo. Avant les attentats, en huit semaines, il en avait vendu deux. « Charlie ça ne marchait pas, c'était trop sexuel, moi je pense que les gens n'aiment pas trop ça », explique-t-il, tel un expert des médias.

Les chiffres avancés par les vendeurs de journaux ont de quoi laisser sans voix. Pour les kiosquiers, les points de comparaison sont pourtant nombreux. « Je n'ai jamais vu ça, même pour la coupe du monde », révèle Ali. Abdel confirme : « Que ce soit pour l'élection d'Obama ou pour la mort du pape Jean Paul II en 2005, je n'avais jamais connu de telles ventes ». Alors que depuis des années les ventes de la presse papier sont en

berne, depuis *Charlie Hebdo*, Ali dit avoir augmenté son chiffre d'affaire de 40 %.

### À GAUCHE TOUTE ?

Mais les ventes de *Charlie Hebdo* ont aussi, dans leur sillage, boosté celles d'autres titres. Et pour cause, selon Sébastien, 40% des personnes venues à son kiosque pour acheter le descendant d'*Hara-kiri* sont reparties avec d'autres journaux. Abdel et Ali avancent le même chiffre. Un regain d'intérêt pour la presse écrite, qui, selon le kiosquier installé place de la Victoire, profite surtout aux titres de gauche et à la presse satirique. « *Libération, l'Humanité ou le Canard enchainé, j'en vends beaucoup plus qu'avant »*,





explique-t-il. «D'autant plus, que ce sont des titres que j'avais du mal à écouler, surtout "Libé". Ces derniers temps, j'ai pu en vendre 70 en une journée, contre cinq ou six avant les attentats», précise-t-il.

Un constat qui se vérifie place Pey Berland : « Depuis les événements, ie vends plus de 50 exemplaires du Canard enchaîné par semaine. Avant, pas plus de 30 », confirme Ali, en allumant une énième cigarette. Il en va de même pour Sylvie, kiosquière aux yeux bleus, fraîchement installée cours Victor Hugo. Avant, elle avait du mal à écouler son stock hebdomadaire de Canard enchaîné. Cette semaine, ses 26 exemplaires sont partis en une journée, à peine. Une flambée des ventes qui profite tout autant à Siné, l'autre grand magazine de dessins satiriques. Depuis les attentats, les kiosquiers sont unanimes, chaque semaine, « le titre fait un tabac ». Pour le reste de la presse, à part aux lendemains des événements. la demande ne leur semble pas avoir réellement changé. Mais Ali, lui, a remarqué quelque chose. Depuis les attentats de Paris. on lui réclame plus souvent des titres d'extrême droite. « J'ai plus de gens qui me demandent Minute ou Rivarol. Mais moi, je ne vends pas ca! », affirme-t-il. Même s'il n'a pas de chiffres, il l'a senti et il n'est pas le seul. Le kiosquier du centre commercial, place des Grands Hommes, a aussi constaté cette hausse concernant les ventes de Valeurs Actuelles. Peu de temps après sa sortie, il en avait déià vendu sept exemplaires. En temps normal, il en vend trois ou quatre par semaine. Sylvie, elle, ne reçoit

aucun titre d'extrême droite, et

même si la demande existe, elle

n'a pas ressenti de recrudescence.

Mais comme elle le dit en sou-

riant : « c'est pas le genre de ma clientèle, plutôt bobo-Télérama ».

# « MOI JE CRAINS L'EFFET SOUFFLET »

Pour Sébastien et Abdel : « les gens ont redécouvert les kiosques avec Charlie ». Svlvie. elle. va plus loin : « Avant, nous les kiosquiers, on ne nous voyait même pas. Grâce à Charlie, les gens ont appris notre existence ». Et cela redonne le sourire à Sylvie, qui voit ses clients revenir. Ce mois-ci, sa clientèle a augmenté de 10 %. Abdel et Sébastien, eux. comptent 15 % de nouveaux clients. Pour Sylvie, la raison est simple : «Passer au kiosaue est devenu une sorte de nouveau rendez-vous ». « Les gens ont découvert un accueil différent de celui des magasins ou tabac-presse. Le kiosque. c'est plus convivial, plus humain. Par exemple les gens ont apprécié que je leur mette de côté leur commande de Charlie ». explicite-t-elle.

Sebastien et Abdel sont heureux de ce nouvel entrain, mais lucides, ils ne veulent pas s'emballer, car pour eux :« la situation est temporaire, et va vite se normaliser » . Même si, le samedi qui a suivi la sortie du Charlie tant attendu, il a réalisé « un chiffre d'affaires inédit depuis 12 ans », Abdel préfère rester prudent. « Il ne faut pas trop espérer. Bien sûr il y aura un avant et un après Charlie, mais l'effet sera minime», prédit-il, sûr de lui.

Sylvie est plus optimiste. « Les derniers événements ont placé les kiosques sous les projecteurs, maintenant à nous de tout faire pour transformer l'essai», annonce-t-elle, après avoir



diversifié leur clientèle avec les ventes de Charlie Hebdo

un de plus, un exemplaire de Charlie Hebdo. Il le cherchait depuis « des jours ». Satisfait, il « repassera demain », lui lance-t-il, pour acheter le nouveau numéro de Elle.

Ali, lui, est content d'avoir retrouvé, devant son kiosque, des habitués qu'il ne voyait plus. Mais à l'image d'Abdel et Sébastien, « l'effet Charlie », il le relativise. « Cela a réveillé les gens, c'est sûr! Beaucoup d'acheteurs sont venus me dire qu'il fallait soutenir la presse écrite. Mais moi, je crains l'effet soufflet», assène-t-il. Une éclaircie donc, pour une presse écrite qu'il voit « condamnée à mourir »... « L'avenir reste le net, le multimédia. Les jeunes lisent tous sur leur tablette maintenant! », affirme-t-il, résigné. « Même moi, à 37 ans, il y a plein de titres que je lis en ligne », avoue Ali, sans aucune gêne, en éteignant sa cigarette.

# LES VENTES DE SUD-OUEST ET DE LA PRESSE LOCALE

- Jeudi 8 janvier +30% de ventes pour Sud Ouest (+32% pour l'ensemble de la presse quotidienne régionale et départementale)
- Vendredi 9 janvier + 9 % (+9% PQRD)
- Samedi 10 janvier + 14,3% (+14,7 PQRD)
- Dimanche 11 janvier +4% (+ 8% PQRD)
- Lundi 12 janvier 20% (+24% PQRD)
- Mercredi 14 janvier +13,2% (+13,5% PQRD)

Les ventes ont progressivement baissé depuis mais ont connu une nouvelle hausse le lundi 19 janvier avec la une sur Amedy Coulibaly qui aurait transité par Bordeaux pour acheter une voiture

Selon Stéphane Beauchene, directeur des ventes à Sud Ouest, «les grandes villes ont manqué d'exemplaires ». Le journal avait pourtant prévu le coup en augmentant ses tirages de 60%. « Pour Sud Ouest, ce sont surtout les grandes tragédies comme l'explosion de l'usine AZF (2001) ou la tempête Xynthia (2010) qui ont poussé les gens vers les kiosques ».

■ Y.L

18 • ECO-MÉDIAS

IMPRIMATUR Nº 690 • 12 FEVRIER 2015

COSPLAYEUR

Ils s'appellent Xana, Bill, Kam ou Minoe. Ils sont aide à domicile, technicien en informatique, développeur web, ou étudiant. Ils partagent tous la même passion :

le cosplay. Une pratique qui consiste à se « costumer »

et jouer le rôle d'un personnage de jeu vidéo, de man-

L'HABIT

FAIT LE

our que le costume

soit authentique.

fait main ». Alexan-

dra, alias Xana,

annonce la couleur. Cette jolie

brune aux cheveux longs pra-

tique le cosplay depuis plus

d'un an. Elle est aide à domi-

cile. « Mais i'ai une deuxième

vie, celle de cosplayeuse »,

explique-t-elle avec un sourire.

Elle commence le cosplay à

21 ans. Fille de couturière,

confectionner un costume est

pour elle une habitude. « J'ai

ca dans le sang ». Mais elle

avoue y passer beaucoup

de temps. « Pour mon cos-

play d'Envy, un des person-

nages du manga Fullme-

tal Alchemist, j'y ai passé

quatre mois », souffle-t-elle.

Le résultat est époustouflant.

La ressemblance, plus que

UN TAPIS DE SOL POUR

FABRIQUER UNE ARMURE

Le moindre petit détail

compte : du costume en pas-

sant par les lentilles de cou-

leur. iusqu'à la perruque et le

maquillage. La réalisation d'un

cosplay - nom aussi donné

au costume - est un travail

de longue haleine. « Certains

peuvent passer entre six

mois et un an pour un seul

cosplay », explique Xana. Ce

qui fédère les cosplayeurs :

le challenge. Bill Hunter, plus

ancien cosplayeur en activité

dans la région Aquitaine, dit ai-

mer se « lancer des défis » et

« avoir la satisfaction de porter

le fruit de [ses] créations ».

Comme Bill, Kam Sundae,

cosplayeuse depuis plusieurs

années, aime les défis tech-

niques : « Je vais toujours plus

loin à chaque costume pour

saisissante.

il faut qu'il soit

Les attentats de Charlie Hebdo ont soudain rappelé aux Français l'existence des journaux papier. Si le numéro « des survivants » de Charlie a pulvérisé tous les records de vente, les autres titres ont profité de ce malheureux coup de projecteur pour rappeler qu'ils n'étaient pas encore morts.

e numéro 1178 de Charlie Hebdo aura donc été celui de tous les records. D'abord publié à un million mexemplaires le lendemain de l'attentat de la rue Nicolas-Appert, le nombre de tirages a vite été revu à la hausse à trois millions. Le mercredi 14 janvier à 10 heures, les 2700 kiosques francais venaient de subir une razzia encore plus violente que la ruée sur le livre de Valérie Trierweiler dans les Relay des gares, en septembre dernier. Finalement, c'est à plus de sept millions d'exemplaires que sera tiré le numéro « des survivants ». Phénoménal pour un journal qui tirait habituellement 60 000 exemplaires dans tout le pays et qui en vendait tout juste la moitié, et encore, dans les grands jours. Le dernier journal à avoir été tiré à plus d'un million d'exemplaires en France est Le Monde, au lendemain du 11 sep-

# Yann Lagarde

tembre avec 1,15 million d'exem-

Cet engouement inhabituel pour la presse papier ne s'est pas limité à Charlie Hebdo. L'ensemble des quotidiens ont effectivement connu une forte hausse des ventes dans les jours qui ont suivi les attentats. Le jeudi 8 janvier, alors que les frères Kouachi étaient encore en cavale, la presse quotidienne nationale a vendu dans son ensemble un million de journaux au lieu des 600 000 vendus en moyenne chaque jour, selon le Syndicat de la Presse Quotidienne Nationale (SPQN).

# UN MILLION D'EXEMPLAIRES POUR LE CANARD

Les Echos et Le Figaro ont multiplié leurs ventes par deux. Le Parisien-Auiourd'hui en France a vendu 360 000 exemplaires au

lieu des 240 000 habituels. La presse de gauche a été particulièrement demandée, comme Libération qui a quintuplé ses ventes. Le Canard Enchaîné, où travaillait aussi Cabu, a exceptionnellement tiré son numéro hommage à un million d'exemplaires au lieu des 470 000 habituels. À défaut d'avoir trouvé le dernier numéro de Charlie, les Français qui ont fait la queue devant les kiosques le 14 janvier se sont reportés sur des journaux dont la ligne éditoriale se

plus. Qu'est-ce les gens à revenir masse dans mêmes

rapprochait le

kiosques qu'ils désertaient depuis des années ? Pour avoir leur trophée, leur selfie ? Pour acquérir un obiet de collection qu'ils pourront exhiber fièrement à leurs petits-enfants ? Pour Patrick Eveno, historien des médias, il n'y a pas eu de phénomène de trophée. « Si les gens se sont rués dans les kiosques, c'est d'abord par solidarité envers Charlie et la presse en général, pour afficher leur soutien envers les valeurs démocratiques. Si une grande partie des Français a suivi les événements sur internet, à la radio ou sur les chaînes d'information en continu, ils ont eu besoin, le lendemain, d'une analyse à froid de la situation. »

# LA PRESSE TRADITIONNELLE RESTE LA RÉFÉRENCE

En temps de crise, particulièrement lorsque des événements touchent le territoire national, les gens se replient sur la presse écrite : une valeur refuge. « L'écrit est bien plus fort, on retient mieux, alors qu'avec la télé, l'information ne s'imprime pas dans la mémoire, tout va trop vite ». A chaque fois qu'il y a un « événement-monstre » qui occupe l'actualité, les guerres, les coups d'état, les catastrophes. les gens redécouvrent la presse traditionnelle, qui reste la référence. « Sur une année d'élection présidentielle, les journaux peuvent enregistrer une hausse de 5%. Il y a un besoin de retrouver le passé, de comprendre, d'analyser. »

Un regain d'intérêt que semble confirmer un sondage Sofres/ La Croix paru fin janvier qui affirme que les Français feraient

un peu plus confiance aux médias (+7 points en tant, toujours Eveno, il faut

sondage avec précaution, car les sondeurs auraient dû interroger seulement les lecteurs réguliers de la presse. « Cela n'a aucun sens de demander à des gens qui ne s'intéressent pas à la presse s'ils font confiance aux journalistes. Ce que l'on observe, c'est que c'est surtout la télévision qui est mise en cause, les gens sont perdus. D'ailleurs . la diffusion des théories du complot après les attentats témoigne d'une méfiance envers les médias pour une certaine frange de la population. »

Patrick Eveno s'agace légère-

# NOS USAGES SONT

**NUMÉRIOUES** 

qui a poussé IRRÉVOCABLEMENT un an). Pourmanier

ment quand il entend les journaux parler d'un « effet Charlie ». Il y a bien une affluence vers la presse traditionnelle en réaction aux attentats, mais ce phénomène ne s'inscrira pas dans le temps, selon lui. « On ne va pas changer nos usages, ils sont irrévocablement numériques ». D'ailleurs cet enqouement s'est estompé dès le dimanche et les ventes sont depuis revenues à la normale. Les abonnements n'ont pas sensiblement augmenté, à part bien entendu pour Charlie qui vient de dépasser les 200 000 abonnés.Q

essayer de faire des choses

nouvelles et plus impressionnantes ». Une progression par étapes que suivent la plupart des fans de cosplay. Kam a commencé par une armure, puis a appris à coudre. Elle a ensuite passé le cap du bricolage et, enfin, celui des techniques plus difficiles de la résine et de l'électronique. Jeune cosplayeuse de 20 ans, Louise a, quant à elle, reproduit la robe blanche et les cheveux effrayants de Kayako Saeti, un personnage du film d'épouvante iaponais The Grudge. Les cosplayeurs sont perfectionnistes et ont le goût de la chose bien faite. Plus qu'un hobby, cette pratique est une passion, parfois élevée au rang d'art. Une passion qui coûte cher. Xana débourse entre 60 et 70 euros par costume. Mais les fans de cosplay ont aussi souvent recours au système D et à la bricole. Il peut même leur arriver de se fournir chez Bricorama ou Décatlhon! « C'est la base du cosplay : les astuces ». Xana ajoute pour l'anecdote qu'un tapis de sport fait très bien l'affaire pour se fabriquer une armure et qu'une tringle à rideau et du polystyrène sont parfaits pour se confectionner une faux. Et quoi d'autre ? « Pour mon cosplay de Bilbo le Hobbit, j'ai découpé un gant de toilette pour reproduire la texture des poils sur le manteau bleu que porte le personnage », souligne Louise en riant.

« PARFOIS, AU LIEU DE BOSSER, JE COSPLAY » Tous voient la confection

comme une manière de se

détendre. « Certains ont le sport ou la musique, nous on a le cosplay ». Louise affirme que sa vie de cosplayeuse se mélange souvent avec sa vie d'étudiante. Elle confie : « J'y pense beaucoup. Parfois, au lieu de bosser, je cosplay ! En 2010, je suis allée à une convention cosplay, par curiosité. J'v ai rencontré plusieurs cosplayeurs et j'ai commencé le cosplay parce que je voulais être aussi

belle qu'eux ! ». Le cosplay n'est pas seulement l'art de fabriquer des costumes de héros de manaa et d'incarner leur personnage, il jouit aussi d'un fort esprit communautaire. « On se retrouve autour d'un pique-nique ou d'un verre et on voyage ensemble pour aller aux conventions », résume Thibault, cosplayeur depuis un an. Ces fameuses conventions, dont la plus connue est la Japan Expo qui se déroule à Paris, sont l'occasion pour les fans de cosplay de montrer leurs derniers projets. « En vue du prochain TGS (Toulouse Game Show NDLR), je travaille sur un cosplay de Poison Ivy, personnage de la série Batman », explique Xana, toute excitée. « C'est un costume sexy, une robe de feuilles d'arbre ». Tout un programme... **Q** 

ga. de comics ou de dessins animés japonais. Découverte.

# PLUS DE 7 MILLIONS D'EXEMPLAIRES POUR LE NUMÉRO 1178 DE CHARLIE HEBDO, UN RECORD ABSOLU

À événement historique, tirage historique. En cas de changement politique maieur (élection présidentielle, mort d'un dirigeant). de tragédie (attentat, catastrophe naturelle) ou simplement de réjouissances nationales (coupe du monde), les kiosques sont

- Lundi 22 avril 2002, Libération est tiré à 700 000 exemplaires avec sa fameuse une « NON » après le premier tour de l'élection
- Mercredi 12 septembre 2001, Le Monde est tiré à 1,15 million d'exemplaires après l'attentat des tours jumelles.
- Lundi 13 juillet 1998, L'Equipe est tiré à 1,96 million d'exemplaires au lendemain de la victoire de l'équipe de France.
- Lundi 11 mai 1981, Le Monde est tiré à 1,2 million d'exemplaires lors de l'élection de François Mitterrand. ■ Lundi 9 novembre 1970, jour de la mort de De Gaulle, France-Soir

a tiré plus de 2,2 millions d'exemplaires.

■ Lundi 11 novembre 1918, jour de l'armistice, Le Petit Parisien est tiré à 2 millions d'exemplaires.

# OÙ CROISER DES COSPLAYEURS À BORDEAUX ?

- À la librairie Album
- À la convention Animasia, le 28 mars à l'Entrepôt, au Haillan.
- Sur la page Facebook "Passion Cosplay Bordeaux"

# LA GAIETÉ DU BONHEUR À MATERNER

double littéraire de l'auteur, enceinte et devant faire face à la mort de sa mère dans Mauvaise Fille (2009). C'est une mère de deux enfants, amoureuse et toujours un peu névrosée que l'on retrouve dans La Gaieté. Mais Louise se soigne, rassurezvous. Adieu la jeune fille tromnée accro aux médocs et qui pense que le bonheur ne sera iamais à sa portée. Louise veut désormais s'adonner à la gaie-

faire face à la perfide tristesse. Plus facile à dire qu'à faire bien sûr. Car Louise est toujours hantée par son enfance. Une mère complètement à l'ouest. Un père toujours en voyage. Et des belles-mères qui défilent à la maison. Ajoutez à cela la maternité et notre héroïne vit alors avec la peur viscérale de passer de mauvaise fille à

Justine Lévy signe avec La Gaieté son quatrième roman.

n avait laissé Louise, le té et, pour cela, elle va devoir Elle y garde son style fluide où la virgule est reine et les guillemets, bannis. On reconnaît avec nostalgie les personnages de l'auto-fiction qu'elle a commencée avec Le Rendez-vous, il v a maintenant dix ans. Tous ont grandi, mûri ou sont partis. Mais la nouvelle expérience de la maternité de Louise vient amener ce qu'il manquait aux anciens opus tourmentés : une gaieté simple et naïve.



Justine Lévy, La Gaieté Stock, 216p., 18,00



Mohamedou Ould Slahi Les Carnets de Guatanam Michel Lafon, 437p., 18,95€

# LES CARNETS **DE GUANTANAMO**

voyage, avec Mohamedou Ould Slahi, nus. Affublés d'une simple couche culotte, nous sommes entraînés «en enfer» par un avion qui nous emmène de Jordanie à Bagram. À travers ces lignes, écrites dans sa geôle de Guantanamo, où il a fini par être enfermé, Mohamedou nous fait vivre ses souffrances, par une écriture vive,

ses humiliations verbales et sexuelles, il ne nous épargne rien, jusqu'à ses fausses confessions pour échapper aux coups. À l'heure où ses lignes sont lues, ce Mauritanien de 44 ans est détenu depuis 13 ans sans que les Etats-Unis aient pu prononcer une seule condamnation à son encontre. À la torture physique, s'ajoute celle d'un S.H

tions auxquelles personne ne veut répondre, dont une qui revient, sans cesse: «pourquoi suis-je ici ?». Les centaines de lignes censurées par des blocs noirs, retranscrits par choix éditorial, nous saisissent d'emblée à la lecture de ces carnets, mémoires

esprit qui se pose mille ques-

# **JE SUIS LE**

ordinaire qui fait quelque Sous couvert d'anonymat, « le

footballeur masqué » décortique le monde du ballon rond professionnel. Si dans les premières pages le lecteur tente de percer le secret de l'identité de l'auteur, chacun laisse rapidement de côté son âme de Sherlock Holmes. L'important est ailleurs. En 222 pages, « le footballeur masqué », dévoile au grand public l'envers du décor.

Le lecteur découvre alors un univers constitué de rivalités, de suis important ». Le salaire est devenu un système de points pour voir qui est le plus important. Tout est établi en fonction de l'argent.

Le footballeur masqué donne aussi son avis sur le fonctionnement du football. Sur les dirigeants de Ligue 1, qu'il juge presque tous incompétents. Il nous donne son dera sans doute aux béotiens à mieux comprendre le monde du hallon rond

Quant à l'anonymat, l'auteur y répond par les mots d'Oscar Wilde, « C'est lorsqu'il parle en son nom que l'homme est le moins luimême. Donnez-lui un masque et il vous dira la vérité ».



# LE BESCHERELLE, TU TE RAPPELLES?

Le célèbre manuel de conjugaison est édité depuis 1913 par les éditions Hatier et son utilité n'est aujourd'hui plus à prouver. Mais à l'heure du « tout numérique », le Bescherelle, désormais centenaire, n'a plus vraiment la côte chez les jeunes. Qu'à cela ne tienne, de nouveaux justiciers de l'orthographe prennent le relais sur la toile et le Bescherelle s'invite dans les smartphones.

h le Bescherelle... Le « petit livre rouge » de notre enfance... C'était le fidèle ami de nos exercices de Bled. notre pire cauchemar quand on l'avait oublié sur notre bureau à la maison avant une dictée. Chacun se souvient du premier réflexe se rendre d'abord au « répertoire des verbes », tout à la fin, pour trouver le numéro correspondant à « moudre ». Verbe que personne n'emploie mais que tout bon élève de CM1 doit savoir conjuguer. Il fallait ensuite revenir en arrière dans le manuel et le feuilleter en faisant bien attention à regarder le numéro en haut de page - et non celui en bas - sous peine de conjuguer « moudre » à la manière de « finir » - ce qui aurait fait couler beaucoup d'encre par votre professeur sur votre copie. Chacun se souvient également de ces pages, toutes similaires en apparence, quadrillées selon le mode, le temps, la voix...

# PAS ENCORE MIS À L'INDEX

La notoriété du Bescherelle reste encore totale aujourd'hui en matière de conjugaison. Il se retrouve même sur certaines listes de fournitures scolaires. Pour Hélène, qui s'occupe du secteur « scolaire » chez Mollat, à Bordeaux, le manuel est tout simplement son « best-seller. Il suffit de regarder les chiffres :

D'UN BESCHERELLE?

ET VOUS ? N'AURIEZ-VOUS PAS BESOIN

Votre Bescherelle dépérit depuis déjà quelques années entre

votre dico de latin et Le Père Goriot ? Il est peut-être temps de le

ressortir si vous butez sur notre petit exercice de conjugaison!

1 ■ Vous rentrerez lorsque tous deux, vous ................. (ranger) la

2 ■ Je continuerai à t'expliquer cette règle jusqu'à ce que tu.....

Hebouses: • aurez rangé / 2 - ales / 3 - se fut envolé / 4 - eut terminé / 2 - sies / 2 - sies / 3 - se fut envolé / 4 - eut terminé

3 ■ L'enfant referma la cage vide quand l'oiseau

Texte et photo par Justine Pluchard

depuis iuin 2012. i'en ai vendu pas moins de 998 », détaille Hélène. « En une année je peux en vendre 330 alors que je tourne autour d'une centaine pour les annales ». Elle a dressé un présentoir bien rempli avec toutes les déclinaisons - grammaire, orthographe, vocabulaire et même anglais et histoire - que la marque Hatier a éditées ces dernières années. Le rouge prédomine toujours, bien sûr. Hélène garde donc pleine confiance en ce qui concerne le Bescherelle. Du moins pour l'instant. Elle se rend bien compte qu'aujourd'hui « ce sont les parents ou les étudiants étrangers qui viennent acheter le manuel, pas les jeunes collégiens ou lycéens ». Le Bescherelle n'a jamais vraiment

été très populaire chez les écoliers. Mais Hélène redoute surtout la disparition de l'écriture manuscrite. « On se plaint que les adolescents écrivent mal mais en voulant remplacer le stylo par le clavier, on ne les aide pas ! Un mot sera toujours mieux orthographié s'il est écrit et pas tapé », selon elle. Les correcteurs orthographiques présents dans les traitements de texte ne pourront de toute façon pas remplacer totalement l'apprentissage initial des conjugaisons, de l'orthographe, de la syntaxe. La guestion

. (terminer) son livre, il s'endormit

reste à savoir si la nouvelle génération ira acheter, elle aussi, un Bescherelle à ses enfants, « D'ici à dix ans, on commencera peutêtre à en avoir une idée. Mais pour l'instant, pas de réponse », conclut

### TU KONÉ LE BECHRL?

Il est vrai qu'aujourd'hui le langage SMS fait fureur et le clavier semble bel et bien vouloir détrôner le bon vieux stylo. Nos chères têtes blondes - et pas qu'elles malheureusement - ont oublié l'amour d'une phrase bien tournée et sans fautes. Ils ont relégué le Bescherelle au rang des « has been » comme le dit Thibault, 16 ans. Évidemment, le lycéen, qui passe bientôt son bac Français, connaît le Bescherelle. Ou du moins le connaissait. « Je m'en servais en primaire ou au collège pour des exercices à la maison. Mais auiourd'hui il traîne quelque part sur mon bureau ou dans la bibliothèque ».

Le manuel rouge ne sera pas dans son sac le jour de son écrit de français parce que le Bescherelle « ça reste à la maison ». Pas très sexy de se balader avec dans les couloirs du lycée en 2015. Ni au collège d'ailleurs selon Victor, 12 ans, qui a déjà refoulé ce qu'il appelle « le dico rouge des conjugaisons » au rang de souvenir. « C'est utile, c'est sûr, mais maintenant avec les ordinateurs tout est corrigé automatiquement, non ? » Pas vraiment si l'on en croit le site « Bescherelle ta mère » qui s'amuse à recenser toutes les fautes de français du quotidien que ce soit dans la rue, sur le net et même dans les médias... Et des fautes il v en a ! « Fais une bonne action, ouvre un Bescherelle! », scande ce nouveau « grammar nazi », pourfendeur des atteintes à la langue de Molière. Avec 70 042 followers sur Twitter et plus de 280 000 Likes sur sa page Facebook, « Bescherelle ta mère » combat

sur la toile pour rappeler que le Bescherelle n'est pas réservé aux moins de 10 ans.

Le web entre également dans les petits papiers des Éditions Hatier qui ont décidé d'ouvrir un compte Twitter et même de lancer une application Bescherelle pour smartphone. Réaction de Thibault : « une application Bescherelle ? Mais c'est génial pour tricher ! » Ces jeunes... 🖘





Auteur inconnu Je suis le footballeur masqué Hugo Sport 222p., 16,50€

# **CHARLIE MORTDECAI** PAS SI MORT DE RIRE

ous aimez les pantalons en tweed. les vestes en velours côtelé et les gags lourdingues ? Ce film est fait pour vous. Il retrace les tribulations rocambolesques de Charlie Mortdecai, un aristo désabusé et désargenté, marchand d'art et escroc à ses heures perdues. Il est chargé de retrouver un mystérieux tableau volé après la mort d'une restauratrice d'art. Un Goya qui mènerait à un trésor nazi, que tout le monde s'arrache. Charlie Mortdecai est poursuivi tan-

des Chinois et aidé de l'inspecteur Martland, interprété par un ici une comédie policière à la Ewan Mc Gregor qui sauve les meubles. Personnage excentrique à la moustache impeccablement brossée. Charlie Mortdecai est accompagné par son homme de main, Jock, sans qui l'élégant vendeur d'art serait déjà resté sur le carreau une bonne centaine de fois. Grimé en historien d'art au bord tes burnes »? de la faillite, Johnny Depp se pavane en peignoir de soie et charentaises écossaises, usant

tôt par des Russes, tantôt par et abusant du comique de situation. David Koepp signe sauce OSS 117, quoique bien moins réussie car pas vraiment assumée. Un des scénaristes de Jurassic Park nous livre une farce burlesque, qui fera rire à coup sûr les amoureux d'humour british, cependant parfois un poil trop grossier. Ça vous ferait rire, vous : « étale







# LES NUITS D'ÉTÉ UNE RETENUE ÉCLATANTE

de déià-vu. En 2012. ■ Melvil Poupaud crevait déjà l'écran sous les traits d'une femme dans Laurence Anyways de Xavier Dolan. Deux ans plus tard, François Ozon présentait un Romain Duris mal à l'aise dans la peau d'un homme. Cette année, c'est Guillaume de Tonquédec qui a un penchant pour le transformisme. Il apparaît comme on l'a toujours connu, discret. Mais c'est là toute la force de son interprétation.

rôle de notaire énigmatique, un brin bancal, évoluant dans un milieu aisé de Metz, lui va comme un gant. Mais lorsqu'il se rend dans sa maison de campagne avec ses "amies", il laisse s'exprimer sa double identité et se mue en femme bourgeoise. Une fois encore, il ne tombe pas dans la caricature. Sans se noyer dans les stéréotypes, Mario Fanfani présente une histoire toute en retenue, tellement que ces Nuits d'été auraient pu être

toire se situe bien là : la simple passion d'un homme pour les tenues féminines. Heureusement, la douce Jeanne Balibar transcende en épouse exceptionnelle délaissée et déroutée par un mari qu'elle ne comprend plus. Finalement c'est le poids du secret qui est mis en avant. Un secret qui. une fois révélé, peut s'avérer libérateur



# GOMORRA, LA SÉRIE

ienvenue à Naples. Ici où le très influent Don Pietro Saviano.qui vit encore jour règne la pieuvre. Ici le mal fait la loi. Après avoir adapté le livre Gomorra de Roberto Saviano au cinéma. Matteo Garrone relate la vie de la mafia napolitaine, sur le petit écran.

La saison 1, composée de 12 épisodes de 50 minutes et diffusée tous les lundis soir sur Canal+, propose une incursion réelle dans le monde de la Camorra, le nom de la mafia locale. L'action se déroule dans la baie de Naples, Savastano doit passer la main. Le problème : son fils unique Gennaro n'a pas les épaules pour le job. Il va être secondé par son ami de toujours, et fidèle bras droit du Don Ciro

Après avoir déjà réalisé le long métrage Gomorra, dans l'empire de la Camorra, Matteo Garrone revient derrière la caméra, dans un format différent. Mais avec toujours cette même envie de transmettre l'héritage de Roberto

et nuit sous protection judiciaire depuis 2006. Menacé de mort par la mafia napolitaine, pour avoir osé briser la sacro-sainte omerta.

Une série bien rythmée et brillamment interprétée par des acteurs du cru. À





# « UN OCEAN D'AMOUR »:

# **UNE AVENTURE MARINE GARANTIE SANS BULLES**

Une prouesse tout en silence. « Un océan d'amour », Grand Prix Fnac 2015, livre une aventure amoureuse rocambolesque où se mêlent émotion, suspense et humour, le tout sans la moindre bulle ni le moindre mot.

urys et internautes ne s'y sont pas trompés en prenant le risque de désigner *Un océan d'amour*, odyssée muette sur fond de message écologique, Grand prix Fnac 2015. Le pari des deux auteurs était pourtant osé, raconter sur plus de 200 pages. les tribulations d'une imposante bigoudène et d'un vieux pêcheur ronchon, contraints de lutter contre vents et marées afin de se retrouver, le tout sans le moindre mot ou onomatopée. Une audace gratifiée par une sélection officielle au dernier Festival d'Angoulême. En lice pour le Fauve d'or du meilleur album, Un océan d'amour v retrouvait son vieux rival Riad Sattouf. Finaliste malheureux du Grand prix Fnac 2015, c'est lui qui s'est cette fois-ci imposé, grâce à son ouvrage L'Arabe du futur, lors de la 42ème édition du festival mondial de la bande dessinée.

# **UNE BD AUX ALLURES DE** CINÉMA

Une bande dessinée sans bulles, un concept qui peut vous laisser sans voix, pourtant Lupano et Panaccione ont réussi leur pari. L'ennui ne vous rattrape jamais. L'histoire de ces vieux tourtereaux bretons séparés par l'océan ressemble beaucoup plus à du cinéma qu'à un livre d'image.

Le pitch: Tous les matins, Madame, l'héroïne évidemment anonyme, prépare le petit-déjeuner à son mari, avant que celui-ci ne file à la pêche. Une routine qui semble convenir aux deux protagonistes, seulement ce jour-là, Monsieur le marin ne rentre pas. Il a été emporté par un chalutier industriel... Alors

# Anaïs Hanquet

que celui-ci lutte pour sauver sa vie au milieu d'un océan pollué, son village armoricain l'imagine déjà mort. Pourtant, pas question pour notre Bretonne de baisser les bras. Sur les conseils d'une voyante qui lit l'avenir dans les crêpes, la Bigoudène, prête à tout pour retrouver son âme sœur, s'embarque alors dans une aventure qui emporte le lecteur avec elle, des côtes bretonnes jusqu'à l'île de Cuba.

### **UNE AVENTURE « ÉCO-RIGO-**IOTF » I

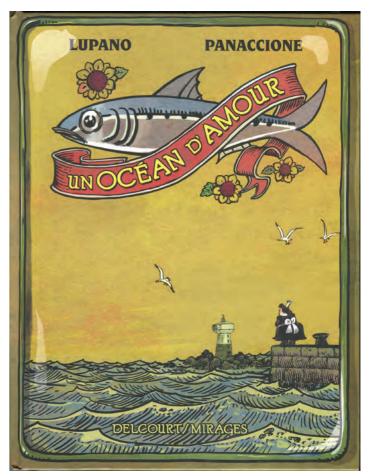
Les auteurs nous immergent dans une incroyable expédition où se mêlent pirates, militaires cubains, cargos pétroliers pollueurs, et continents de détritus plastiques. Une manière pour le scénariste Wilfrid Lupano d'interpeller ses lecteurs sur un thème qui lui tient à cœur : la pollution marine. Ici, le silence évite le discours moralisateur, le message est léger et dispersé au fil des pages. Seuls les pavsages témoignent de cet état de fait : l'océan est mal en point. Mais Un océan d'amour est tout sauf un tract écologique. Lupano propose une aventure haletante de bout en bout en recyclant les vieilles recettes du cinéma muet. Les péripéties s'enchaînent et le lecteur qui joue le jeu de la lecture sans mot, ne peut que se laisser hap-

> "Un océan d'amour". une aventure amoureuse sur fond de message écologique.

per par les liens qui unissent teur Grégory Panaccione n'en ces deux protagonistes malmenés par l'océan. Une équipée parsemée de moments d'humour rocambolesques, comme cette scène mémorable où la Bigoudène apprend au dirigeant cubain, Fidel Castro, une danse typique bretonne.

Grâce à leurs personnages hauts en couleurs, les deux auteurs nous embarquent dans une aventure maritime au graphisme léché et au rythme maîtrisé. Et pour cause, le dessina-

est pas à son coup d'essai. Un océan d'amour est déjà sa troisième bande dessinée muette. Ses personnages hyper-expressifs viennent combler l'absence de mot. Une maîtrise de la narration et de l'action, qui fait mouche. De ce duo d'auteurs. il en ressort une œuvre hors norme, qui sent bon le sel et les crêpes bretonnes. Un ouvrage à consommer sans modération mais attention, vous risquez d'être pris dans ses filets! 🖘



# LES SALES GOSSES D'ANGOULÊME Présentoirs des mastodom galeries marchandes sour

un peu comme se rendre à une grande réunion de famille : on en ressort souvent content, mais rarement pour les raisons que l'on imaginait en s'y rendant.

ette année, les retrouvailles avaient bien sûr une saveur particulière. Les bédéphiles viennent de perdre plusieurs potes, et l'ambiance n'est pas aussi joyeuse que d'habitude. L'ombre de Charlie plane partout à Angoulême. Sur la façade de l'hôtel de ville, une banderole rend hommage aux victimes des attentats du 7 janvier. Un prix d'honneur est décerné à la revue satirique et une exposition lui est consacrée, s'appuyant sur des archives notamment sauvegardées par... la censure. C'est bien simple, en arrivant sur place, on a un peu l'impression de débarquer au Festival International de la « bande décimée ». Heureusement, et malgré l'émotion collective, les amoureux du neuvième art ne mettent jamais longtemps à redevenir les sales gosses qu'ils n'ont jamais cessé d'être. Dans les

### Yacine Taleb

allées, on en croise des marmots, et ils sont parfois bien moins agités que leur parents. Des trentenaires aussi bien émerveillés en évoquant les albums marquants de leur enfance qu'en découvrant les dernières pépites des stands indépendants. Le temps d'un long week-end, Angoulême devient une bulle hors-temps. Une bulle abritant un monde de bulles. Le seul endroit sur terre où faire des strips peut aider à se caser.

### **INSTINCT DE SURVIE**

Tout n'est pas rose pour autant, bien que les stands regorgent d'oeuvres joyeusement flashy. Les tensions existent, les inimitiés aussi. Indés et majors de l'édition font bande à part. Les présentoirs des mastodontes ont des airs de galeries marchandes souvent agaçantes. Une atmosphère qui tranche avec la disponibilité des petits éditeurs. Mais ce clivage caricatural est transcendé par la passion qui anime tout le monde. Et dans toute la ville, revient un leitmotiv unanime : pour faire de la BD en 2015, il faut être un survivant. Un diagnostic qui ne parlera pas seulement aux amoureux du rescapé Charlie ou de la célèbre saga The Walking Dead, qui met en scène des zombies. Dans cette industrie particulière, prendre des risques, c'est tout simplement continuer à faire son métier. Auteurs, dessinateurs et éditeurs s'accordent à dire que le contexte économique est compliqué même s'il l'a toujours été. Entre deux blagues potaches et un concours de dessins improvisés, cette réalité moins légère vous rattrape parfois par la manche : déjà marqué par la précarité, l'horizon des créateurs risque en effet de s'assombrir. Dès 2016, le régime de retraite complémentaire des artistes et auteurs va devenir obligatoire, et les cotisations vont passer de 4 à 8 % des revenus perçus. Le cortège de manifestants réunis le samedi après-midi est resté cordial, mais l'inquiétude des professionnels est réelle. Présente le lendemain, Fleur Pellerin n'aura apporté pour seule réponse qu'un silence remarqué...

# VIENS, ON CHANGE LE MONDE

Malgré tout, et pour la guarante-deuxième fois, tout le monde s'est bien amusé pendant le Festival. C'est toujours comme ça dans les réunions de famille. Chacun évoque ses problèmes, ça cause politique, ça se chamaille un peu. Il y a beaucoup trop de monde, on ne s'entend pas, et on passe la soirée à se marrer avec des cousins qu'on ne connaît pas mais qui s'avèrent vachement sympas. On rit bien trop fort à des plaisanteries bien trop grasses et surtout, on se raconte des histoires. Et en la matière, cette édition 2015 nous en a mis plein la vue. Par exemple, comment vous décrire Building Stories? Récompensée d'un prix spécial du jury, l'oeuvre hallucinante de Chris Ware propose littéralement au lecteur d'assembler des morceaux de récits comme un puzzle. Si le concept vous semble déroutant, le résultat l'est tout autant. Réinventer le monde en le racontant, c'est après tout une bonne définition du neuvième art. Ceux qui le font vivre sont des anars attardés, comme le héros des Vieux Fourneaux, un papy déjanté récompensé par le Prix du Public. Ce sont surtout des gamins dans la lune, comme l'était Riad Sattouf. Sacré meilleur album cette année, le premier tome de l'Arabe du Futur, son roman graphique aux accents autobiographiques, suit les tribulations d'un monde qui ne tourne pas rond, à travers le regard d'un enfant. Depuis, Riad a grandi, et il a fini par écrire dans Charlie. Le monde va toujours mal, et il continue à le croquer avec son regard de sale gosse. Le maire d'Angoulême devrait en prendre de la graine : jamais un gamin, même turbulent, n'aurait l'idée d'embêter des SDF. 🦦

